

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. 2—No. 20

MONTREAL, 20 FEVRIER, 1873.

[2 PAR ANNÉE

LE NEGOCIANT CANADIEN

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE et de L'INDUSTRIE

PARAISANT LE

JEUDI de CHAQUE SEMAINE

Le *Négociant Canadien* est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contient les informations commerciales les plus complètes. La revue est sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laisse rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long termes.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10, Rue St. Nicolas.

Abonnement, - - - - \$2 par an
Annonces - 10 cts par ligne par insertion

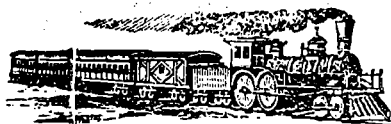
L. E. MORIN & C^{IE}

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chemins de Fer du Canada Central

DE

Brockville et d'Ottawa.



GRANDE ROUTE A VOIE LARGE CONDUISANT A OTTAWA.

LE ET APRES LUNDI LE 6 MAI COURANT, les convois partiront comme suit :

DE BROCKVILLE

Express à 8.00 A. M., arrivant à Ottawa à 1.00 P. M., et à Sand Point à 1.20 P. M.

TRAIN DE LA MAILLE à 4.00 P. M., arrivant à Sand Point à 9.30 P. M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand-Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P. M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A. M., arrivant à Brockville à 1.40 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MAILLE à 4.00 P. M., arrivant à Brockville à 9.35 P. M.

ARRIVANT A SAND POINT.

à 1.20 P. et à 9.30 P. M.

PARTANT DE SAND POINT

à 6.00 A. M., 11.40 A. M., et à 3.30 P. M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O.

Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQUE LES CHARS SONT CHARGES AU COMPLET POUR UNE STATION SPECIALE.

H. ABBOTT,

ockville, 4 Mai 1872.

Directeur. 3

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MAILLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1872-78--Arrangements d'Hiver.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
SARDONIAN	4100	[En construction.]
CIRASSIAN	3400	[En construction.]
CANADIAN	2600	[En construction.]
POLYNESIAN	4100	Capt. Brown.
SARMATIAN	2500	Capt. R. S. Watts.
HIBERNIAN	3124	Capt. R. S. Watts.
GASPIAN	2200	Capt. Barely.
SCANDINAVIAN	3200	Capt. A. D. Aird.
PRUSSIAN	3000	Lt. Dutton, R. N. R.
AUSTRIAN	2700	Capt. Richardson.
NESTORIAN	2700	Capt. Ritchie.
MORAVIAN	2650	Capt. Graham.
PERUVIAN	2600	Lt. Smith, R. N. R.
MANITOBIAN	3150	Lt. Archer, R. N. R.
NOVA SCOTIAN	2200	Capt. Orange.
NORTH AMERICAN	1781	Capt. Miller.
CORINTHIAN	2400	Capt. Jas. Scott.
ACADIAN	1350	Capt. Wilson.
ST. DAVID	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW	1122	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK	1297	Capt. Stephen.
NORWAY	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN	1150	Capt. MacKenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallets et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

Austrian	(Via St. Jean T. N.)	18 Janv.
Scandinavian	(Via Halifax N. E.)	28 "
Polynesian		1 fév.
Prussian		8 "
Hibernian		15 "
Nestorian		22 "
Peruvian		1 mars

Prix au Passage de PORTLAND :—

Cabine..... \$70 à \$80
Entrepont..... \$25

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les éribes ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser.

A Portland, à J. L. FANSEUR ou à Hugh & Andrew Allan ; à Québec à Allan, Rae & Co. ; au Havre à John M. Currie, 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à Gustave Bossange, 21 Quai Voltaire ; à Anvers, à A. G. Schmitt & Co. ou à Richard Bress ; à Rotterdam, à G. P. ITMAN & ZOOS ; à Hambourg, à W. Gimsos & Hugo ; à Belfast à Charles & Malcolm ; à Londres, à Montgomerie & Greshorne, 17 Gracechurch Street ; à Glasgow, à James et Alex. Allan, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à Allan & Sons, James Street. ou à

H. & A. ALLAN,

Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, Plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques de Canada, Plaques d'Etain.

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ,

Etain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné
Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain
Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, De de Portland
Antimoine, Vitros, Do de Canada,
Zinc en Feuilles, Peintures, Tuile à Paver,
Zinc en Lingots, Terre à briques, Vases de Jardin,
Plomb en Saumon, Fine Covers, Dessus Chaudière,
Rouge de Plomb, Briques à four-Fontaines, naïve.

Blanc de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver Emcaustique Patenté, de.

Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



Chemin de Fer le Grand Tronc DU CANADA

Arrangements d'hiver

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jours, Chars Palais Doroitrs, à tous les Trains de Nuit, sur toute la Ligne.

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Quelf, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest à 8.00 A. M. Express de nuit de de de 8.00 P. M. Train de la Malle de Nuit pour Toronto et toutes les stations Intermédiaires 6.00 A. M. Train local pour les passagers pour Vuudreuil, à 4.00 P. M. Trains laissant Montréal pour Lachine, à 7.00 A. M., 8.00 A. M., 3.00 P. M., 5.00 P. M., et 6.00 P. M. Trains laissant Lachine pour Montréal, à 8.00 A. M., 10.00 A. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 0.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Express pour Boston via Vermont Central..... 8.40 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.30 P. M.
Train de la Malle pour St. Jean et Roussé's Point, en connexion avec les Trains de Steamers, Shefford et Chambly et en jonction avec les Chemins de Fer des Cantons du Sud-Est 3.00 P. M.
Train de passagers au jour pour Island Falls, et toutes les stations Intermédiaires..... 6.15 A. M.
Train de la malle pour St. Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Portland, Boston..... 1.45 P. M.
Express de Nuit pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Island Pond, Gorham, Portland, Boston, et les Provinces d'en Bas..... 10.30 P. M.
Express pour Québec, à minuit.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des stations aux heures nommées.

La magnifique vapeur "CARLOTTA," communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Vendredis, à 4.00 p. m. Ce vapeur offre tout le confort possible aux passagers et pour le transport du fret.

Le vapeur "CHASE" fera aussi le voyage entre Portland et Halifax.

La Compagnie Internationale des Steamers faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jeudis à 6.00 p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure de départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations Intermédiaires du chemin, s'adresser au bureau où l'on vend des billets, à la Station Beauport ou au Bureau No. 143, Rue St. Jacques, C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal, 10 Janv. 1872.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 Octobre 1872.

Distribuées.		MALLES.	Livrées	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A. M.	P. M.
8.00	11.00	Ottawa, p. chemin de fer (a)	6.00	6.45
		Province d'Ontario... (a)	7.00	6.45
		Rivière Ottawa par route	7.00	
QUEBEC.				
8.00		Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	5.00	
		Québec, p. chemin de fer Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup, St. Rémi et Montmaringford	7.00	
8.00		St. Rémi et Montmaringford	2.00	
8.00		Stiffynceintheot Sherbrook	5.30	12.45
10.00		Do St. Jeanot Rouss's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.		2.15
10.00			2.15	
MALLES LOCALES				
11.00		Bouchardois (route)	6.00	
11.00		Chambly aussi à A. M. et St. Césaire		1.30
11.00		Contrejour, Varennes et Verchères		1.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	
10.00	5.45	Hungtingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	La Chine	6.00	2.00
10.00		St. Lambert		2.00
9.30	2.15	Laprairie	8.00	2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
		N. Glasgow & St. Récollet	7.00	
		Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	6.00
		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00	
	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
8.00		Trois-Rivières par la Roche Nord		1.30
8.30		PROV. MARITIMES.		
		N-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.	7.00	7.00
		Les malles sont N.-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et delà la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 22 Juil.	7.00	
ETATS-UNIS.				
		Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	7.45	2.15
8.00		New-York et les Etats du Sud		2.15
8.00		Island Pond, Portland et le Maine		12.67
8.00		Etats de l'Ontario du Pacifique et Manitoba	7.00	6.45
7.11				
INDES OCCIDENTALES.				
		Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les autres malles		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les jeudis P.M.		2.15
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
GRANDE BRETAGNE,				
		Par la ligne Canadienne, Vendredi	7.00	
		Par la ligne W. & G. via New-York		Lundi 2.15

(a) Les sacs de la mallo par les chars sont ouverts de 7.30 a. m. et 7.30 p. m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 a. m., 1.00, 6.00 et 9.00 p. m.
 Le Dimanche à 9.00 p. m. 1-52

R. C. JAMIESON & CIE.

Manufacturiers de
VERNIS et D'IMITATION DE LAQUE DE CHINE
 Importateurs
D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THIRREBENTINES, &c., &c.
 No. 2 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean
MONTREAL

Ateliers de Ferblantiers et Plombiers

T. ST. GEORGE

98, Grande Rue St. Laurent, 98

ENSEIGNE LE LA GROSSE CAFETIERE ROUGE

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à prendre tout ordre, soit pour passage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazoliers, de lustres, de couvertures en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparations aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première classe.

Le magasin de ferblanterie, ferronnerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorés et de tous les prix. Tous ceux qui en ont acheté en sont pleinement satisfaits.

Ouvrages entrepris à la Campagne, pour églises, presbytères, convents et demeures particulières. Fournaises à air chaud posées sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place, No. 98 Rue St. Laurent, Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE. 39

ATELIERS DE
FERBLANTERIE ET PLOMBERIE
 No. 118
Grande Rue ST. Laurent.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE
Lampes et Huile de Charbon.

Le soussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis quelques années, a le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant la Plomberie, Couverture en Ferblanc, en Tôle galvanisée et autres ouvrages, etc.

M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la campagne qu'il s'empresse d'exécuter.

Il aura constamment en mains un Assortiment complet et varié de

Ferblanteries, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très bas prix et sous le plus court délai au

118 Grande Rue St. Laurent.
F. DRAPEAU.
 Montréal, 1er Juillet. 38

Dr. Crevier, Dr. Crevier, Dr. Crevier

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Pertes Bileuses, Dysenterie Chronique, Stomachique; puissant pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix - - - \$1.00 la Bouteille.

Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.

S'adresser au
 37 **J. A. CREVIER,**
 44, Rue Bonsecours.

DR. J. A. CREVIER

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelure, frictions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix - - - - \$1.00 la Bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues. S'adresser au
 37 **Dr. J. A. CREVIER,**
 44, Rue Bonsecours.

DR. J. A. CREVIER
 Chirurgien et Accoucheur,
 Chimiste et Naturaliste,
 CI-DEVANT DE ST. CÉSaire,
 24 Années d'études et d'expérience

No. 44, — RUE BONSECOURS, Mont- réal, — No. 44.
 Heures de Bureau: — De 7 à 10! A. M., et de 2 à 4, et de 6 à 7! P. M.



AVIS DU GOUVERNEMENT.
 DEPARTEMENT DES DOUANES.
 OTTAWA, 31 janvier 1873.
 ESCOMPTÉ autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre : 12 par cent.
R. S. M. BOUCHETTE,
 Commissaire des Douanes.

JACQUES GRENIER,
 IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS
 DE
NOUVEAUTES
 No. 292, Rue St. Paul,
MONTREAL.

Une visite est respectueusement sollicitée de MM. les marchands de la ville et de la campagne. 1-52

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la
PHARMACIE PICAULT & FILS
 dans leurs achats du Printemps, Tous les articles sont de qualité supérieure et à des **PRIX EXTREMEMENT BAS.**

aussi
GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de FLEURS toutes fraîches.
PICAULT & FILS,
 PHARMACIENS CHIMISTES,
 65, Rue Notre-

CIRCULAIRE HEBDOMADAIRE

DE

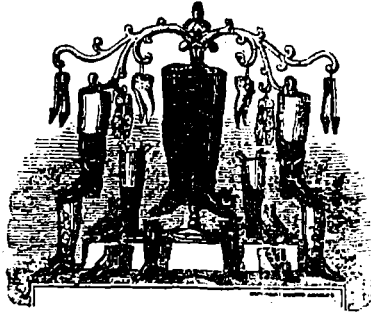
G. BOIVIN

Manufacturier et Marchand de Chaussures

No. 300

RUE ST. PAUL

MONTREAL



No. 300

RUE ST. PAUL

MONTREAL

Nos amis trouveront à notre entrepôt à l'adresse ci-dessus un assortiment complet de toutes espèces de Chaussures de cuir, de prunelle et de caoutchouc, pour hommes, femmes et enfants, et garanties vendues à meilleur marché que partout ailleurs, En consultant la liste ci-dessous, nos marchands pourront expédier leurs ordres sans quitter leurs magasins, et nos marchandises leur seront expédiées par Express, Chemins de Fer ou Bateaux à Vapeur, exactement aux prix marqués.

Liste des prix des Chaussures à la Manufacture de G. Boivin, No. 300 Rue St. Paul, Montréal.

Ouvrages pour Hommes.		Ouvrages pour Femmes.		Ouvrages pour Enfants.	
Bottes Napoléon semelles rapportées.....	3 00	Bols buff dentelés, hautes, D. S. et S. S. p. fin.	1 15	Balf kid français boutonnées.....	1 75
" en tauro.....	2 25	" " union dentelés, hautes D. S. et S. S.....	1 10	Bottines en cuir D. S.....	1 00
" en vache No. 1.....	2 15	" " cuir grainé basses " ".....	1 05	" " bouts cuivrés D. S.....	80
" " No. 2.....	2 10	" buff " " " ".....	1 05	Souliers cuir vernis à talons 13 à 2.....	75
Demi-bottes buff et en vache D. S. et S. S.....	1 90	" buff union " " " ".....	1 00	" " " " 9 à 12.....	65
Waterloo No. 1.....	1 10	Bottines en vache D. S.....	90	" " " " 6 à 8.....	55
" " No. 2.....	1 00	" " S. S.....	80	Cong prunelle.....	70
Brogans No. 1.....	1 00	Demi-bottines en vache D. S.....	80	" " Montréal.....	1 25
" " No. 2.....	1 00	Cong kid français cousues.....	1 80	Bals " hautes, boutonnées.....	1 30
Cong. buff cousues à la main.....	2 50	Bals " " boutonnées.....	2 25	" " basses.....	70
" veau canadien.....	2 75	Pantouffles union.....	45	" " hautes de fantaisie.....	10
" " Français.....	3 00	" tapis.....	50	Bals buff hautes, dentelés D. S. et S. S. 6 à 10.....	70
" buff chevillées, semelles rapportées.....	1 40	" feutre élastique D. S.....	60	" " cuir grainé hautes, dent. D. S. et S. S.....	70
" " D. S. et S. S.....	1 70	Bals prunelle hautes de fantaisie.....	1 10	" " buff union, hautes, dent. D. S. et S. S.....	65
Cong. prunelle cousues à la machine.....	1 61	" " unies.....	60	" " 6 à 10.....	80
Cong.....	1 25	" " reclinées cuir vernis.....	1 4	" " buff.....	65
Pantouffles tapis.....	65	" " en chèvre.....	1 30	" " buff union.....	60
Ouvrages pour Garçons.		" " unies, basses.....	75	" buff et cuir grainé, reclinées D. S. et S. S. 5 à 8.....	55
Bottes en tauro semelles rapportées 1 à 5.....	1 60	" " boutonnées, hautes.....	65	Cong buff D. S. et S. S.....	6 à 10.....
" Nap.....	1 75	Cong " fin, hautes.....	1 25	" " bouts cuivrés D. S. et S. S.....	70
" Nap Union " " " ".....	1 85	Souliers cuir vernis, S. S.....	80	Bottines en cuir.....	65
Cong buff " " " ".....	1 30	" " élastique D. S.....	80	" " " " " " " ".....	60
" " D. S.....	1 25	Ouvrages pour Filles.		Cong kid français, cousues.....	1 10
Brogans en vache D. S.....	85	Bals buff hautes dentelés D. S. et S. S.....	90	Bals " " " " " " " ".....	1 20
Bals union semelles rapportées.....	1 25	" " cuir grainé hautes dentelés D. S. et S. S.....	90	" " " " " " " ".....	60
Ouvrages pour petits Garçons.		" " buff union.....	85	Bals prunelle, hautes de fantaisie.....	75
Bottes en tauro sem. rap. bout en cuir, 9 à 13 1 20		" " buff union basses " " " ".....	80	" " " " " " " ".....	65
" " Nap.....	1 45	" " cuir grainé " " " ".....	80	Cong " " " " " " " ".....	60
" " Nap union " " " ".....	1 35	" " buff union " " " ".....	75	" " Montréal.....	1 00
Cong. buff semelles rapportées 9 à 13.....	1 85	" " D. S. et S. S.....	85	Bals kid boutonnés 2 à 6.....	65
Bals union " " " ".....	1 00	" " kid français, cousues.....	1 60	Souliers de fantaisie 2 à 6.....	47
				Souliers cuir verni de fantaisie 2 à 6.....	35

Liste des prix des bottines et souliers fabriqués par la Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal

Clagues.		Bottines en Feutre.	
POUR HOMMES. Fortes.....	\$ 55	POUR HOMMES. Bouclées.....	1 40
" " Légères.....	67	" " De Fantaisie.....	1 85
" " A renfort double.....	60	" " FEMMES. Bouclées.....	1 15
" " Imitation de Sandales.....	70	" " Boutonnées.....	1 40
" " de Lacets.....	67	" " De Fantaisie.....	2 65
" " Sandales à courroies.....	40	POUR FILLES. Bouclées.....	90
POUR FEMMES. Fortes.....	45	" " Boutonnées.....	1 25
" " Légères.....	52	" " De Fantaisie.....	1 40
" " Sandales à courroies.....	45	POUR ENFANTS. Bouclées.....	65
" " Imitation de Sandales.....	55	" " Boutonnées.....	95
" " de Boutons.....	50	" " De Fantaisie.....	1 10
" " Taillées basses.....	38	POUR GARÇONS. Bouclées.....	1 15
POUR FILLES. Fortes.....	45	PETITS GARÇONS.....	90
" " Sandales à courroies.....	40		
" " Imitation de Sandales.....	40	Clagues doublées en Flanelle.	
" " de Boutons.....	47	POUR HOMMES. A Renfort Double.....	\$1 10
POUR GARÇONS. Fortes.....	50	" " " " " " " ".....	1 10
PETITS GARÇONS.....	42	" " FEMMES.....	80
POUR ENFANTS. Fortes.....	32	" " FILLES.....	80
" " Sandales à courroies.....	40	" " GARÇONS.....	80
" " Imitation de Sandales.....	35	PETITS GARÇONS.....	80
" " de Boutons.....	42	POUR ENFANTS.....	60
POUR HOMMES.....	\$1 65		
" FEMMES.....	1 35		

Conditions et Termes de Vente des Marchandises en Caoutchouc jusqu'à nouvel ordre.

10 & 10 par cent d'escompte pour argent comptant.
10 & 5 " " un mois,

10 & 2 1/2 par cent d'escompte pour deux mois.
10 " " trois mois.

Il est regrettable qu'il y ait encore des marchands qui, faute de s'être donné la peine de faire une petite visite à une maison à Bon Marché perdent eux-mêmes et font perdre à leurs pratiques un profit de 10 à 20 par cent.

Allons, Messieurs, un peu de patriotisme; pensez à vos clients, à vous-mêmes et au Soussigné

G. BOIVIN. 49

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 19 Février 1873.

La situation commerciale de la semaine qui vient de s'écouler n'a offert aucun changement avec celle qui l'a précédée. A la campagne on se plaint beaucoup du calme des affaires et de la difficulté qui existe pour la rentrée des fonds. Les cultivateurs, découragés par le bas prix des céréales, et qui avaient tourné leur attention à l'engrais desbestiaux dans l'espoir d'une demande qui surgirait pour les Etats de l'Est, voient aujourd'hui leur espérance déçue, et sont obligés d'abattre leurs animaux pour la consommation locale ou l'usage domestique, et d'en vendre la viande à vil prix. Les marchands de la campagne qui avaient compté sur la vente des céréales pour rentrer dans leurs avances sont assez généralement mal payés en conséquence de cet état de choses, et par contre les marchands de la ville n'ont pas en main une aussi forte balance de numéraire qu'ils auraient lieu d'espérer à cette saison. Il résulte de tout cela une stagnation presque générale, les marchands de la ville n'étant pas disposés à augmenter les comptes de leurs clients de la campagne qui n'ont pas rencontré leurs engagements ponctuellement. Les marchands de la campagne devraient exiger un règlement de leurs chaland après les récoltes de l'automne, et ne pas porter le montant d'un compte d'une année à l'autre. C'est souvent une complaisance mal entendue de la part du marchand, de ne pas forcer ceux qui lui doivent à acquitter leurs comptes l'automne, car dans ce cas le cultivateur refuse assez souvent un bon prix pour son grain, et le marchand voit ses opérations souffrir par le manque de moyens sur lesquels il comptait. Le marchand de la campagne qui veut lutter avantageusement avec ses concurrents doit, de toute nécessité, avoir l'argent en main pour acheter plusieurs articles qui, à la ville, ne se vendent, pas autrement qu'au comptant, ou s'ils se vendent autrement, ce n'est qu'à des prix qui mettent hors de question la concurrence. Il ne faut pas oublier que ces articles sont de première nécessité, comme les provisions, l'huile de pétrole, la farine, etc., sans parler du whisky, qui, pour ne pas être un article de nécessité, semble impossible à acheter, excepté que rubis sur l'ongle. C'est cette complaisance qui met souvent des gens réputés en bonnes circonstances, dans de grands embarras qui souvent aboutissent à la faillite. C'est grâce à cette complaisance si un grand nombre de cultivateurs ont été forcés de vendre leurs terres et s'expatrier, incapables qu'ils étaient de rencontrer avec le produit d'une récolte, les comptes courants de deux et souvent trois ou quatre années, quand ils auraient pu acquitter assez facilement un compte d'une année. Ce système est extrêmement dangereux et pour le cultivateur et pour le marchand. Il induit le premier à investir le fruit de ses sueurs dans une quantité d'articles de luxe qu'il n'achèterait pas s'il était obligé de payer au comptant, mais qu'il achète aux longs termes de crédit qu'on lui offre. Il oublie que lorsqu'arrivera le règlement de compte, le marchand n'oubliera pas de charger l'intérêt (et Dieu sait quels intérêts on charge souvent.) D'un autre côté, le

marchand de la campagne ne possédant que peu de moyens, oublie qu'il ne peut convertir ces dettes en argent de longtemps, et pour peu qu'il pratique ce système de crédit, il sera gêné avant peu, et il lui faudra à son tour payer de forts intérêts sur l'achat des articles qui ne se vendent qu'au comptant, s'il réussit à pouvoir les acheter à crédit, de sorte que, marchand et consommateur souffrent de ce système vicieux et presque toujours ruineux pour les deux.

Nos échanges de l'ouest nous apprennent que le commerce de lard vient de prendre une tournure soudaine et tout à fait inattendue, qui pourrait bien déjouer les calculs des fabricants de salaisons et favoriser la spéculation à un haut degré.

Les lecteurs du *Négociant* ont remarqué que depuis le commencement de la fabrication des salaisons dans l'ouest les recettes de pores à tous les points où les salaisons se poursuivent ont été très considérables. Voici que tout à coup elles tombent sensiblement et c'est principalement dans les salaisons de campagnes que la diminution est plus visible, et les fabricants qui, jusqu'à aujourd'hui, rapportaient les recettes les plus considérables et espéraient pouvoir continuer leurs opérations jusqu'en Mars, se voient arrêtés. Ils prétendent maintenant que les expéditions sur Chicago ont été tellement fortes, que les pores font défaut et qu'ils sont en conséquence forcés de clore leurs établissements. Les estimés étaient basés sur les opinions émises par les fabricants à la campagne, de sorte qu'ils sont les premiers à reconnaître l'inexactitude de leurs calculs. Il est maintenant assez douteux que le chiffre des salaisons atteigne 5,000,000 de pores, et l'excès en poids paraît complètement erroné. Chicago absorbe maintenant presque tout le commerce de provisions, et si les recettes commencent à se ralentir, il faudra suspendre les opérations, car telle est l'importance des établissements qui s'occupent de salaisons, qu'un approvisionnement inadéquat à leur capacité d'absorption résulterait en perte pour les fabricants. Le prix des pores a haussé à tel point que les fabricants poursuivent aujourd'hui leurs opérations en face d'une perte certaine et plusieurs parlent de fermer leurs établissements s'il n'y a pas de changement sous peu de jours.

Les arrivages de blé de la Californie continuent si nombreux en Angleterre que le marché à la farine a reculé de 1 s par baril à Liverpool. Cette baisse n'a rencontré que peu d'écho sur notre place, les détenteurs préférant retirer pour le présent leurs échantillons du marché, que de faire les concessions que les acheteurs réclamaient. Il s'en est suivi beaucoup de calme depuis huit jours, mais comme les arrivages de blé de Californie en Angleterre doivent tirer à leur fin, on espère voir le marché se relever sous peu.

Vous n'avez pas cette année à signaler autant d'activité que les années passées dans le poisson à la veille de carême. La dispense du maigre à certains repas que l'Eglise catholique a accordée aux fidèles, est, croyons-nous poussée plus loin que l'Eglise le veut, à en juger par la diminution qu'on remarque dans la demande pour le poisson, et nous sommes un peu confirmés dans cette idée par la réponse stéréotypée qu'on reçoit d'un chacun à qui

on offre du poisson, "on n'en a pas besoin, il n'y a plus de carême maintenant."

Les rares détenteurs de sel commencent à offrir cette marchandise avec beaucoup d'empressement et offrent dans certains cas à faire de fortes concessions sur les cours réguliers du sel de Liverpool. Le peu de confiance qu'on a aujourd'hui dans l'article provient de la concurrence que notre sel indigène fait à celui de Liverpool, et de la crainte qu'on a de voir des arrivages à Portland, en destination du Canada, de sel de Liverpool qui ferait reculer les prix actuels de 50 c. à 60 c. par sac.

On nous informe que la manufacture d'acier de Québec a repris ses opérations et que le résultat est maintenant satisfaisant. La compagnie des mines de St. François a tenu dernièrement son assemblée annuelle. Beaucoup de nos manufacturiers en Canada s'entourent de tant de mystères, que révéler quelque chose de leurs opérations qui pourrait faire connaître les progrès du Canada est presque considéré comme une indécence de la pire espèce. Tout le monde n'est pas encore convaincu, paraît-il, qu'il ne faut pas tenir la lumière sous le boisseau. Devons nous nous étonner maintenant de la position d'infériorité que les canadiens français occupent dans ce pays vis-à-vis des autres nationalités? Quand la lumière se fait partout, on cherche encore à rester dans les ténèbres. Croit-on retarder le progrès par ces manœuvres? On ne doit cacher que ce qui est mal, le bien ne doit pas craindre le grand jour.

Nous avons dit dans un de nos précédents numéros, que quoique l'importation de l'année dernière fût plus considérable que celle de 1871, le revenu des douanes ne montrerait pas une augmentation proportionnée à l'augmentation de l'importation. Quand nous avons fait cet avis, nous n'avions pas par devers nous de statistiques pour appuyer notre dire de chiffres. Aujourd'hui, nous avons les chiffres officiels, qui prouvent jusqu'à un certain point l'exactitude de notre avis par l'état comparatif des importations pour le port de Montréal pour les années 1871 et 1872.

	1871	1872
Tapis.....	\$ 140,991	\$ 209,985
Hardes confectionnées	19,676	34,393
Cotons.....	3,534,275	4,307,490
Articles de fantaisie..	702,277	1,061,963
Chapeaux, Casquettes, etc.....	368,804	456,146
Bonneterie.....	212,696	337,392
Toiles.....	549,384	637,255
Ombrelles et para- pluies.....	67,437	89,462
Châles.....	38,172	52,779
Soiries, Satins et Ve- lours.....	961,603	1,221,074
Merceries.....	956,789	966,983
Marchandises de laine.	4,669,661	5,899,346
Total.....	\$12,221,767	\$15,265,268

	1871	1872
Importation de Fer et Ferronneries à Mont- réal pendant les années	1871	1872
Cuivre en barre, feuille etc.....	\$ 10,684	\$ 13,210
Cuivre rouge en sau- mon, en barre etc..	70,019	108,722
Essieux etc.....	1,849	6,621

Fer galvanisé, fonte...	1,073,610	2,399,707
Engins, locomotives..	45,096	40,527
Plomb en feuille, en saumon et lithage..	99,058	124,115
Lisses de chemin de fer.....	1,363,808	2,231,770
Zinc.....	71,524	81,427
Acier travaillé.....	339,750	397,251
Perblanc.....	46,650	67,266
Tubes et Tuyaux.....	171,709	344,455
Métal à caractères.....	220	736
Fil de fer, fil de cuivre etc.....	107,579	130,095
Métal jaune.....	655

Total..... \$3,339,211 \$6,005,902

Importation d'Épicerie, Spiritueux etc à Montréal pendant les années 1871 et 1872 :

Eau de vie.....	\$ 488,190	\$ 313,766
Genièvre.....	108,997	100,837
Rhum.....	20,211	10,411
Whisky.....	33,595	35,201
Vin.....	432,921	467,760
Sucre.....	1,729,658	2,428,254
Café.....	49,646	78,810
Thé vert et japonais..	1,299,360	2,407,597
do noir.....	209,723	295,617
Fruits secs et noix...	216,198	357,432
Bijouteries.....	324,514	365,360
Verreries.....	167,570	238,466
Marchandises libres..	9,486,549	14,764,170

Total..... \$14,567,032 \$21,863,675

L'exploitation des mines de houille de la Nouvelle-Ecosse acquiert une importance digne d'être signalée. Par le rapport de l'année dernière, on voit qu'il a été été vendu 719,329 tonneaux de houille en gros morceaux; 169,580 tonneaux en petits morceaux, et 95,936 tonneaux ont été consommés aux houillères. La quantité extraite des mines s'élève à 880,950 tonneaux, étant une augmentation de 207,708 tonneaux sur l'année 1871.

L'augmentation des ventes de 1872 sur 1871 a été de 189,496 tonneaux.

La Chambre de Commerce de Chicago vient de publier son rapport annuel, et le mouvement du commerce entre le Canada et cette ville occupe une place importante dans ce rapport. Le manque d'espace nous force à remettre une partie importante qui traite des relations commerciales et de la question de transport par le Canada pour donner place aux statistiques suivantes.

Etat montrant la quantité et la valeur des produits domestiques exportés de Chicago au Canada par la route des lacs pendant l'année 1872 :

Articles.	Quantités.	Valeur.
Farine, barils.....	627	\$ 3,872
Blé, minots.....	2,321,478	2,773,308
Mais ".....	5,209,998	2,297,980
Avoine, ".....	115,411	24,990
Orge, ".....	2,500	500
Beuf, barils.....	20	200
Lard, ".....	12,681	137,306
Viandes, boîtes.....	107	3,737
Graisse, livres.....	4,500	450
Farine de Maïs, barils..	300	760
" tonneaux... ..	40	840
Farine de Sarrasin, barils	5	36

Grue " ".....	81	98
" " tonneaux.....	20	430
Blé d'inde pour balais, bal-lots.....	777	6,723
Fèves, barils.....	72	308

Total..... \$5,251,538

Importations directes du Canada.

Etat montrant les articles importés à Chicago directement du Canada pendant l'année 1872.

ARTICLES.	QUANTITÉS.
Amandes, sacs.....	310
Briques de Bath, boîtes.....	1,983
Poudre à blanchir, caques.....	20
Livres, caisses.....	138
Tapis, ballots.....	117
Poil, ballots.....	86
Soude caustique, colis.....	157
Ciment, barils.....	8,617
Terre de chine, colis.....	445
Contellerie, caisses.....	7
Portes, nombre.....	55
Drogues, caisses.....	371
Marchandises (Dry Goods) caisses..	86
Vaisselle, paniers.....	416
Articles de fantaisies, caisses.....	275
Poisson, barils.....	3,325
Dalles, caisses.....	222
Granit, caisses.....	114
Ferromeries, colis.....	33
Quincaillerie, colis.....	184
Fonte, tonneaux.....	19,334
Lisses de chemin de fer, nombre....	11,111
Autres en fer, nombre.....	555
Tubes en fer, nombre.....	2,655
Lattes, nombre.....	374,000
Tuyaux en plomb, colis.....	796
Plomb en saumons, saumons.....	822
Spiritueux et Alcohol, tonneaux....	3,307
Bois, pieds.....	11,302,000
Sucre d'érable, barils.....	82
Marbre, caisses.....	59
Huile, barils.....	209
Blanc de perle, tierces.....	168
Mainades, colis.....	5,466
Verre à vitres, caisses.....	448
Porter et bière, colis.....	4,820
Sel, sacs.....	66,044
Sel, barils.....	8,412
Do, tonneaux.....	3,857
Sel de soude, barils.....	22
Vitres, boîtes.....	855
Savon, Caisses.....	204
Soude, colis.....	269
Acier, do.....	1,504
Billots; pièces.....	1,102
Tubes en fer-blanc, boîtes.....	1,304
Pipes, do.....	3,766
Raisins, do.....	165
Riz, sacs.....	1,143
Blanc de plomb, barils.....	475
Vins, colis.....	1,656
Bois de chauffage, cordes.....	677

Messrs Farnworth & Jardine, de Liverpool, viennent de publier leur circulaire annuelle sur le commerce de bois pour l'année 1872. On y lit le paragraphe suivant.

"L'année qui vient de finir a été une année de prospérité pour le commerce de bois. Les prix se sont généralement bien maintenus et dans plusieurs sortes il s'est établie une hausse considérable. La moyenne de la consommation

montre une augmentation de trois pour cent sur l'année précédente et de quinze pour cent sur la moyenne des cinq dernières années passées. Les affaires continuent bonnes et l'avenir s'annonce bien, mais il faut en même temps se souvenir que s'il est probable qu'on ne reverra pas le prix des années passées, la hausse qui a été considérable et rapide ne se maintiendra qu'en autant que la production ne dépassera pas la demande."

Messrs Robert Collart & Cie dans leur circulaire du 1er courant disaient : "Quant à l'avenir, il s'annonce bien et cette année promet d'être favorable au commerce de bois. Il ne faudrait pourtant pas perdre de vue que les prix sont extrêmement élevés et qu'il faut exercer plus de précaution qu'à l'ordinaire, ou lorsque le marché est bas, les affaires sont bonnes, la demande est bonne, et il est probable que les prix vont atteindre un chiffre inconnu jusqu'ici, pourvu toutefois que nous ne souffrions pas de commotions politiques ou de troubles monétaires."

Nous omettons aujourd'hui la revue *scrutin* des articles de commerce, n'ayant aucun changement à signaler dans le cours de la semaine dernière.

L'immigration aux E.-Unis en 1872.

Après les graves événements politiques dans lesquels ont joué un rôle important les nations européennes qui nous envoient le nombre le plus considérable d'émigrants, l'étude de l'immigration aux États-Unis, en 1872, offre un intérêt tout particulier.

Et, tout d'abord, examinons les moyens de transport qu'emploient, pour atteindre nos rivages, les milliers d'individus qui viennent chercher ici le travail qui, dans leur propre patrie, ne suffisait pas à leurs besoins.

On sait que l'émigration a adopté, dans ces dernières années, la voie des bateaux à vapeur; et, à ce sujet, il est curieux de voir avec quelle rapidité les steamers ont remplacé les anciens voiliers. En 1863, la proportion des émigrants arrivés dans les ports des États-Unis par steamers, n'était que de 45 0/0; en 1872, elle était de 97 0/0. Ainsi, la presque totalité des émigrants ont traversé l'Atlantique sur des bateaux à vapeur. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir les avantages de cet état de choses; ils sont trop connus de tous ceux qui s'occupent des questions maritimes pour que nous ayons besoin de nous y arrêter.

Il en ressort cependant un fait digne d'attention. Le passage par steamers est de 30 à 50 0/0 plus dispendieux que par voiliers, et l'adoption presque générale des lignes à vapeur par les émigrants, prouve que ces derniers ne se trouvent pas dans le dénûment que l'on s'est souvent plu à représenter. Nous aurons, du reste, occasion de revenir sur ce sujet dans une autre partie de cet article. Il y a, en ce moment 10 lignes de steamers qui font le service entre l'Europe et le port de New-York. De ce nombre, 6 lignes sont anglaises, 3 allemandes et 1 française; ces lignes ont employé pendant l'année 122 steamers qui ont fait 671 voyages et ont débarqué au

Castle Garden à New-York 281,010 émigrants. En dehors des lignes qui font le service de New-York, il a de nombreux steamers qui amènent dans les autres ports de l'Union un nombre considérable d'émigrants.

On a dit souvent, et cette opinion semble prévaloir aujourd'hui, que l'émigration de l'ancien monde augmentait invariablement dans les temps de chômage, de disette, ou d'événements malheureux, et on donne souvent à l'appui de cette assertion, la grande immigration irlandaise qui a suivi la famine de 1851 à 1854. Il est hors de doute, que dans les temps malheureux, un grand nombre de personnes cherchent dans l'émigration un moyen d'échapper à une situation difficile. Ceux-là partent aussitôt qu'ils le peuvent; en d'autres termes, lorsque leurs connaissances ou leurs parents leur envoient d'Amérique la somme d'argent nécessaire à payer leur passage. Au contraire, lorsque l'ouvrage est abondant, lorsque les salaires sont élevés, lorsque l'ouvrier d'Europe possède un certain capital, il rêve à l'Amérique, à ce pays fantastique où la Fortune va sans doute le recevoir à bras ouverts et le combler de ses dons. Il réalise son petit avoir, il s'embarque résolument, de sa propre volonté, sans y être forcé par les circonstances, et c'est dans ces moments de bien-être relatif en Europe, que le nombre des émigrants est le plus considérable. Ce fait nous a été récemment démontré d'une manière saisissante par l'Angleterre où le travail abondait, et où la prospérité générale avait atteint un point très élevé, et cependant en 1870, 71, 72, les émigrants anglais débarqués au Castle Garden ont été en nombre considérable.

L'émigration allemande a pris, depuis la guerre franco-prussienne, des proportions surprenantes. En 1870, le nombre des émigrants allemands était de 72,350; tandis qu'en 1872, nous le voyons s'élever à 131,733, augmentation de près de 85 0/0 en deux ans. Ceci est dû à des causes nombreuses, dont les principales sont le système de conscription militaire, l'élévation des impôts et la cherté des vivres. Parmi les émigrants allemands, un grand nombre sont de jeunes gens de 17 à 20 ans, qui viennent chercher ici un abri contre le service militaire. Les efforts du gouvernement, pour arrêter le flot de l'émigration, ont été infructueux, et près de la moitié des émigrants débarqués au Castle Garden, étaient sujets de l'empereur Guillaume.

L'Italie nous a envoyé aussi un nombre considérable d'émigrants. Cette augmentation est due principalement aux efforts de Compagnies américaines, établies sur différents points de l'Italie, et qui, à coups de promesses magnifiques, déterminent ces pauvres paysans italiens à partir " pour l'Amérique."

La Suisse, la Hollande, la Russie, la Norvège, le Danemark ont fourni leur contingent ordinaire.

La France vient la dernière en ligne. Elle ne nous a envoyé que 2,746 émigrants. Il est vrai qu'à ce nombre il faut ajouter celui fourni par les Alsaciens-Lorrains qui, dans les rapports officiels sont com-

pris dans le nombre des émigrants allemands.

Nous donnons ci-dessous un petit tableau qui montre, à première vue, l'importance des chiffres :

Allemagne.....	131,733
Irlande.....	58,146
Angleterre.....	45,843
Iles Scandinaves.....	19,213
Italie.....	6,571
Suisse.....	4,490
France.....	2,746
Hollande.....	3,472
Russie.....	4,137
Tous les autres pays.....	17,253

Total des arrivés à New-York pendant l'année 1872..... 293,603

Voici les chiffres fournis par la comparaison de 1872 avec les deux années précédentes :

Arrivés en.	1870	1871	1872
Allemagne....	72,350	88,601	131,733
Irlande.....	65,168	65,506	58,146
Angleterre....	38,340	36,965	45,843
Iles Scandina- ves.....	16,670	15,677	19,213
Autres pays...	19,612	22,890	17,252

Total..... 212,170 229,639 293,603
Augmentation de 1872 sur 1870... 81,433
Augmentation de 1872 sur 1871... 63,964

Il est à peu près certain que l'élément celtique et l'élément saxon de la population étrangère se balancent, à peu de chose près. La diminution de l'émigration irlandaise et l'augmentation de l'immigration allemande ont nivelé, pour ainsi dire, ces deux principaux éléments de la population étrangère américaine.

Il ne faut pas oublier que les chiffres que nous donnons ne représentent que les arrivages à New-York. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, un grand nombre d'émigrants débarquent journellement, à Québec, Portland, Boston, Philadelphie, Baltimore, Norfolk, la Nouvelle-Orléans. Une proportion considérable d'émigrants à destination de nos États du Nord et du Nord-Ouest, débarquent au Canada, et de là se rendent dans les États par diverses voies, soit par chemins de fer, soit par bateaux.

Des rapports les plus dignes de foi, il ressort que l'année 1872 a vu s'ajouter à la population américaine l'armée considérable de 400,000 travailleurs. Dans quelle proportion cette armée contribuait-elle à la richesse du pays? Les appréciations sont très divisées sur la somme qu'apporte l'émigrant. Cependant le chiffre de 100 dollars par tête semble le plus probable. Nous le prendrons donc comme base de nos calculs. Δ \$100 par tête, nous trouvons la somme de \$40,000,000 ajoutée directement à la richesse nationale, et cela, non pas en papier-monnaie déprécié, mais en monnaie d'or ou d'argent. Nous allons plus loin, nous trouvons que le travail de l'émigrant, adulte, quelle que soit sa nationalité, vaut en moyenne de \$200 à \$250 la première année de son arrivée. Si nous déduisons du chiffre des arrivants, les infirmes, les

femmes les enfants, dont la somme de production est faible et quelquefois nulle, nous trouvons que plus de 150,000 bras ont été ajoutés à la force matérielle de l'Union. Or, si nous multiplions ces 150,000 travailleurs par la somme de leur production, nous arrivons au chiffre énorme de \$30,000,000 de plus et à un total de \$70,000,000, ajoutés en une seule année aux ressources de la nation.

Tel est le résultat de l'émigration d'une année. En présence de tels chiffres, n'est-il pas naturel que le gouvernement mette tous ses soins à encourager l'émigration?

Pendant longtemps, la plus grande partie des ouvriers débarqués aux États-Unis appartenait à la classe des simples manœuvres. Mais depuis plusieurs années, des artisans de toutes sortes, rentrant dans toutes les catégories d'industries sont venus transplanter aux États-Unis les divers genres d'industrie qui en Europe ont atteint le plus haut degré de perfection. Il est évident que ceux qui rentrent dans cette dernière catégorie, produisent un travail plus rémunérateur et plus important pour le progrès du pays.

L'émigration allemande et scandinave prend généralement la route des États du Nord-Ouest, où elle s'avance tous les jours plus profondément vers le Pacifique. Son occupation principale est l'agriculture et l'élevage des bestiaux. L'émigration irlandaise, au contraire, se répand sur les grandes villes des côtes de l'Atlantique. Il ne sera peut-être pas indifférent à nos lecteurs de se rendre compte du progrès des huit grands États agricoles du Ouest; l'Ohio, l'Illinois, l'Indiana, le Michigan, le Wisconsin, le Minnesota, l'Iowa et le Missouri. De 1850 à 1860, la population de ces États s'est élevée de 5,403,595 habitants à 8,957,690, soit une augmentation de 3,554,095 habitants, dont les trois quarts étaient européens. Pendant la même période, la quantité des terres arables a été augmentée de 20,680,361 acres à 51,826,395 acres. De pareils chiffres se passent de commentaires.

Pendant la même période, (1850-1860), la production des céréales s'est élevée de 309,950,295 bushels à 558,160,329 bushels. Le nombre des pores s'est élevé de 9 millions et demi à plus de 11 millions. Le bétail s'est multiplié dans les mêmes proportions. La propriété mobilière et immobilière qui était de \$1,116,000,000 en 1852 était de \$3,926,000,000 en 1860, soit une augmentation de \$2,810,000,000 en l'espace de huit années. Le progrès dans ces États a été encore plus étonnant pendant la dernière décennie. Des villages se sont bâtis sur tous les points du territoire, des villes considérables se sont élevées, d'immenses lignes de chemins de fer traversent le pays en tous sens, les prairies, défrichées, se couvrent de moissons; enfin, grâce à l'énergie et à l'activité des nouveaux colons, ces immenses solitudes de l'Ouest, autrefois appelées déserts et déclarées impraticables, deviennent, avec une rapidité merveilleuse, un foyer actif de civilisation et de progrès. Là où il y a peu d'années encore, l'Indien et le buffle étaient seuls maîtres et régnaient en souverains seigneurs, des mil-

liers d'Européens sont répandus dans toutes les parties du pays, défrichent, cultivent, bâtissent, fabriquent et travaillent à faire des déserts du Nouveau-Monde un nouveau centre de civilisation.

Les Etats du Centre et du Sud n'attirent pas l'émigration avec autant de succès que les Etats de l'Ouest, et ceci, en grande partie, à cause des difficultés dans lesquelles les ont plongés les discordes politiques. Tant il est vrai que l'agitation est l'ennemi le plus dangereux du progrès et de la prospérité des nations.—*Bulletin de New-York.*

BEURRE ET FROMAGE.

L'association des fermiers du Wisconsin s'est réunie le 12 courant à Watertown. Entre autres sujets de discussion, la question du profit comparatif de la laiterie avec les autres produits de la ferme a été longuement et habilement discutée.

Les avantages sur la culture du grain ont été fortement appuyés, mais il y eut beaucoup de divergence d'opinion sur la question d'unir l'exploitation de la laiterie avec la culture du grain et l'élevage.

Il y avait un fort courant d'opinion en faveur d'unir les deux.

Plusieurs rapports furent soumis montrant que le profit rapporté l'année dernière par une vache, en beurre et en fromage y compris son veau, était de \$50 sans compter le fumier.

Associé demandé

ON demande pour une Manufacture de Chaux établie depuis vingt ans, un ASSOCIÉ pouvant disposer d'un capital de

\$50,000

La Fabrique dont il s'agit est l'une des plus anciennes, des plus considérables, des plus prospères et des mieux situées de la ville.

Ses relations sont très-étendues dans les principales villes des provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

La maison qui demande un associé réalise des profits très considérables et désire développer ses relations. Des informations précises seront fournies en temps et lieu.

S'adresser par lettre au propriétaire du *NEGOCIANT CANADIEN*, No. 10 Rue St. Nicholas, Montréal.

HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Samedi, le 26e jour de Janvier 1873.

PRESENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Attendu que l'article connu sous la désignation de Genièvre Old Tom (Old Tom Gin) étant un spiritueux ré. uit, ne peut être éprouvé exactement à l'aide de l'hydromètre de Syko, de la manière prescrite par la loi pour éprouver les liqueurs spiritueuses et qu'il est désirable, en vue d'obtenir l'uniformité dans la perception des droits sur cet article, d'adopter une force moyenne pour l'examen du dit article à la douane.

Sur la recommandation de l'Hon. Ministre des douanes, et en vertu de l'autorité donnée par la 4e section de l'Acte 31 Vic., Chap. 6, intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est, par le présent, ordonné que dans la perception des droits sur le "Genièvre Old Tom" importé, ce liquide sera considéré comme étant de vingt-trois par cent au-dessous de la force de preuve, ou contenant soixante-dix pour cent d'Alcool.

W. A. HIMSWORTH,
Greffier du Conseil Privé.
20-21-22

767.

LA 'CITOYENNE'

ASSURANCE DU CANADA

Incorporée par un Acte spécial du Parlement et pleinement autorisée d'après les dispositions de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de

S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal

Bureau Central, 175, Rue St. Jacques, MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirant assurer leur vie sont priées d'une manière toute spéciale d'examiner d'abord le prospectus de cette

Compagnie Canadienne Populaire

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les Agents de la Compagnie et de

EDWARD STARK,

Gérant département de la vie.

14 Janv.

Acte concernant la Faillite, 1869

Dans l'affaire de

LUDWIG STEIBEN, épicer et commerçant de la cité de Montréal.

FAILLI.

Avis est par le présent donné que le failli susdit, a déposé à mon bureau un acte de composition et de décharge, exécuté par ses créanciers, tel que requis par la loi, et à moins qu'opposition ne soit faite au dit acte de composition et de décharge dans les trois jours juridiques après la dernière insertion de cet avis, les trois jours expirant LUNDI, le troisième jour de Mars prochain 1873, j'agirai d'après les clauses et conditions du dit acte.

No. 97, Rue St. Jacques.

L. JOS. LAJOIE,

Syndic Officiel.

Montréal, 13 février 1873.

20 21

Acte concernant la Faillite, 1869

Dans l'affaire de

NAPOLÉON CHOQUETTE, de la Cité de Montréal commerçant,

FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens et effets, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires No. 261, Rue St. Joseph dans la Cité de Montréal, Mercredi, le cinquième jour de Mars 1873, à onze heures avant-midi pour recevoir l'état de ses affaires, et nommer un Syndic.

L. JOS. LAJOIE,

Syndic par intercip.

Montréal, 13 février 1873. - 20-21



HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Jeudi, le 6e jour de Février 1873.

PRESENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes, et en vertu des dispositions de la 8ème sec de l'Acte 31 Vic., chap. 6, intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner et il est par les présentes ordonné que le Vinago de Cognac, dans le Comté de Kent province du Nouveau-Brunswick, sera et il est, par le présent, constitué et érigé comme "Out Port" de douane et placé sous la surveillance du collecteur des douanes au port de Richibucto.

W. A. HIMSWORTH,
Greffier du Conseil Privé.

21 à 23

Compagnie de Garantie du Canada

Bureau principal, Montréal

Président,—SIR ALEX. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président,—JOHN RANKIN, écr.,

Gérant et Secrétaire.

EDWARD RAWLINGS

LA SEULE COMPAGNIE licenciée par le Gouvernement pour la transaction des affaires de garantie dans tout le Canada.

Les bons de cette Compagnie sont aussi reçus par

Le Gouvernement de Québec,

et par les principales banques, Chambres de Commerce, et Corporations dans toute la Province. 15-18

AVIS

AVIS est par le présent donné, qu'à la prochaine session du Parlement du Canada, demande sera faite aux fins d'obtenir un acte pour incorporer une Compagnie sous le nom de "Le Crédit Foncier du Canada," dont le Bureau principal sera à Montréal.

Montréal, 6 février 1873.



COMPAGNIE

DU

Chemin de Fer de la Rive Nord

AVIS

Est par le présent donné qu'à une assemblée des Directeurs de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA RIVE NORD, tenue le 1er février courant, il a été résolu de demander aux actionnaires QUATRE NOUVEAUX VERSEMENTS DE DIX POUR CENT CHACUN sur le montant du capital souscrit par eux, les dits versements devant dus et payables au Secrétaire et Trésorier de la dite Compagnie aux époques suivantes :—

Le 1er. le ou avant le 8 Mars 1873

Le 2nd. le ou avant le 8 Juin 18 3

Le 3rd. le ou avant le 8 Septembre 1873

Le 4th. le ou avant le 8 Décembre 1873

A. H. VERRET,

Secrétaire et Trésorier.

Québec, le 3 février 1873.

19 22

CHARLES FRASER & CIE

375, Rue des Commissaires

OFFRENT EN VENTE

Boucauts grande Morue Verte

Barils Morue Verte

Barils Harengs du Labrador

Demi-barils do do

Sacs gros Sel de Liverpool

Sacs fin do do

Sacs Factory Fil'ed.

13 février

KIRKWOOD & MORE,

Marchands de

CEREALES, FARINES, POISSONS, ET HUILES DE POISSON,

No. 26 Rue des Enfants Trouvés.

MONTREAL.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 20 FEVRIER 1873.

Commerce anglais.

La dernière malle anglaise nous apporte les chiffres du commerce anglais pour l'année dernière. En voici le grand total comparé à 1871 :

	Importations	Exportations
1872	£353,376,000	£255,962,000
1871	330,754,000	223,066,000

Augment. £ 22,896,000 £ 32,896,000

Si l'on compare le chiffre des importations à celui de l'exportation, nous trouvons le résultat suivant :

Importations	£353,376,000
Exportations.....	223,062,000

Excédant d'importations. £ 97,414,000

Relativement à cette énorme disproportion, nous devons faire observer :

1o Que l'Angleterre importe presque toute la matière première destinée à sa consommation locale et à l'alimentation de ses fabriques.

2o Que le montant de l'exportation ne représente qu'une fraction de la matière brute qu'elle a importée ; qu'elle a le profit de la fabrication et qu'elle subvient en outre aux besoins de son peuple.

3o Que les profits réalisés par son immense marine, qui fait le trafic du monde entier, dépassent probablement de beaucoup le montant total de l'écart qui se trouve entre l'importation et l'exportation, puisque l'Angleterre importe énormément de numéraire et qu'elle n'en exporte que très peu.

4o Que l'intérêt annuel sur les emprunts étrangers contractés sur ses marchés dépasse aussi de beaucoup la somme totale de l'écart et qu'il constitue de nouveaux capitaux qui sont bientôt placés à un intérêt très élevé.

C'est ce qui explique le fait qu'il se trouve dans les chiffres de l'exportation et ceux de l'importation une différence si considérable et cet autre fait que nonobstant, l'Angleterre est le pays le plus riche du monde et qu'elle ne peut que continuer à occuper cette éminente position.

Si l'on veut connaître le chiffre du commerce étranger de la Grande Bretagne, nous trouvons ce qui suit :

Importations.....	£353,376,000
Exportations.....	255,962,000

Total..... £609,338,000

Ou réduits en dollars près de \$3,000,000,000.00, ou trois fois autant que l'indemnité de guerre payée par la France à la Prusse,

LES CANAUX DU ST. LAURENT.

Maintenant que la question de l'élargissement du canal Welland est résolue dans le sens affirmatif et que le ministre des Travaux Publics a demandé des soumissions pour l'exécuter, l'attention se porte sur les canaux du St Laurent. La presse discute en ce moment le mode d'amélioration de ces canaux et les diverses chambres de commerce sont saisies d'un projet de M. Keefer dans le même but. Il est évident que l'opinion publique se prononcera aussi fortement en faveur de l'élargissement des canaux du St Laurent que de celui du canal Welland.

La chambre de commerce d'Hamilton vient de donner son opinion sur la politique à suivre par l'adoption de la résolution suivante, proposée par M. Hope se condé par M. McCulloch :—

Que cette Chambre, ayant considéré certaine communication de M. T. C. Keefer, relativement à l'élargissement projeté du canal Welland, est d'opinion que les décisions prises et contenues dans le rapport de la commission des canaux, non-seulement par rapport au canal Welland, mais encore à tout le système de canaux canadiens, et qui ont été sanctionnées par le Parlement, devraient être rigoureusement exécutées.

La Chambre a aussi adopté le mémoire suivant, adressé à l'hon. ministre des Travaux Publics et sur lequel nous aurons certainement l'occasion de revenir :

A l'Hon. H. L. Langevin, C. B. ministre des Travaux Publics, Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai reçu instruction de la Chambre de Commerce de la ville d'Hamilton de soumettre à votre considération l'état actuel de la navigation du St Laurent entre Prescott et Montréal et celui des canaux qui se trouvent entre ces deux villes.

Les canaux du St. Laurent ont ou devaient avoir, une profondeur uniforme de neuf pieds d'eau sur les seuils. Les propulseurs à vapeur engagés dans le trafic de transit des lacs ont les dimensions les plus considérables compatibles avec leur passage à travers le canal Welland ; ils possèdent une capacité maxima de 18,000 minots de blé et tirent 10 pieds d'eau ; mais en conséquence du fait que les canaux du St Laurent n'ont que neuf pieds de profondeur, arrivés à Kingstons, ils doivent transborder environ le tiers de leur cargaison dans des barges, à une perte de 4 cts. par minot sur cette partie du grain transférée aux allèges, en outre du temps dépensé à opérer ce transbordement.

Durant la dernière saison l'eau a beaucoup baissé dans le St. Laurent et en ce moment il n'y en a que sept pieds dans le canal de Williamsburg. Ceci a été l'occasion de nouvelles pertes pour la navigation et pour le commerce de l'Ouest en général ; les steamers étant obligés de quitter Mont-

réal avec la moitié ou les deux tiers seulement de leur capacité.

Si la route du St. Laurent doit lutter avec succès contre celle de New-York pour les importations des États de l'Ouest, il sera nécessaire d'éviter tout transbordement passé Montréal. Lorsque les marchandises européennes destinées à l'Ouest sont transbordées une première fois, même partiellement, des steamers océaniques dans des barges, et une seconde fois à quelque point au-dessus de Montréal sur le St. Laurent, un tel système ne peut avoir pour résultat que de diminuer les chances d'une concurrence heureuse contre la puissante rivalité de New-York. Tout transbordement des marchandises pour les grands lacs entraîne des pertes résultant des retards et des dommages causés aux marchandises mêmes.

La chambre de commerce d'Hamilton, tout en reconnaissant la grande importance nationale de l'élargissement du canal Welland, ne peut engager le ministre trop fortement à se conformer aux recommandations de la commission des canaux qui disait :

“ Que tous s'accordent à reconnaître que le canal Welland et les canaux du St. Laurent devraient former partie d'un système uniforme de navigation par canaux, et que l'élargissement et l'extension de l'un devraient être simultanés avec l'extension et l'élargissement des autres.”

La chambre de commerce d'Hamilton adopte entièrement cette opinion parce qu'entr'autres raisons, c'est un fait bien connu que la plus grande capacité du canal Welland comparée à celle des canaux du St. Laurent, a eu pour résultat de faire ressortir la supériorité de la route d'Oswégo et de New-York sur celle du fleuve St. Laurent.

En rapport avec l'élargissement des canaux du St. Laurent, il y a une amélioration importante identifiée avec ces travaux sur laquelle cette chambre désire attirer l'attention la plus sérieuse du gouvernement, et c'est celle de l'ouverture d'un chenal navigable dans le fleuve entre Prescott et Lachine, d'une profondeur égale à celle de l'eau sur les seuils de système de canaux canadiens. L'amélioration du chenal navigable du St. Laurent a été réclamée avec force par le délégué honorable William H. Merritt et a été recommandée par l'habile rapport de la commission des canaux. Il paraît qu'en 1854 le gouvernement employa MM. Maillefert et Rasloff, ingénieurs éminents qui avaient beaucoup d'expérience dans les mines sous-marines, pour faire rapport “ sur le caractère et l'étendue des obstacles qu'il faudrait faire disparaître pour avoir un chenal navigable dans toute la longueur des Rapides du St. Laurent depuis Prescott jusqu'à l'embouchure du canal Lachine, tel chenal ne devant point mesurer moins de deux cents pieds de largeur et 12 pieds de profondeur, à l'eau la plus basse, sujette dans les rapides à s'élever à pas moins de 13 pieds, ainsi que le coût de ces travaux.” Après une exploration minutieuse du fleuve entre Prescott et Lachine, ils présentèrent le résultat de leurs

examen dans un rapport au commissaire des Travaux Publics, accompagné de cartes du fleuve dans lesquelles la profondeur de l'eau était vérifiée par des mesurages actuels et où les obstacles à faire disparaître étaient marqués avec soin. Voici comment ils terminent leur rapport :

" Nous sommes heureux de dire que l'exploration et les mines ont parfaitement réussi; qu'il est facile d'ouvrir un chenal d'une largeur et d'une profondeur suffisante pour des navires tirant 10 pieds d'eau, en enlevant les obstructions, et que cette grande amélioration peut être faite moyennant une dépense n'excédant point £180,000 en \$720,000.00."

Dans une autre partie de leur rapport ils disent : " La possibilité d'enlever ces obstacles au moyen de mines sous-marines etc. a été prouvée par des expériences faites dans diverses parties des rapides du Côteau."

Tout homme intelligent et observateur doit être frappé d'étonnement, en voyant qu'une amélioration si facile et d'une importance aussi évidente que celle du creusement du chenal navigable du St. Laurent entre Prescott et Lachine, a été aussi longtemps négligée.

En vue de la grande importance pour le commerce intérieur qui augmente si rapidement et de la population qui couvre les rivages des lacs et de notre beau fleuve, la Chambre engage le gouvernement à agir immédiatement et avec énergie dans cette affaire, et à ne point permettre que l'exécution de travaux aussi nécessaires soit plus longtemps retardée.

Le peuple canadien est gardien d'un fleuve qui pour la grandeur et la beauté n'a point de supérieur en Amérique, et dont les eaux, dans la saison d'été, sont couvertes de vaisseaux de commerce de deux nations voisines, commerce dont l'augmentation annuelle se calcule par millions et qui a déjà une merveilleuse étendue. La question financière tombe dans l'insignifiance quand on la compare aux résultats importants de cette amélioration. Des sommes presque aussi importantes que son coût total ont été votées par des municipalités rurales d'Ontario pour aider à la construction d'un seul chemin de fer.

Il est un abus qui a grandi et qui est singulièrement préjudiciable à la navigation sûre des canaux et sur lequel la chambre désire attirer la prompte attention du gouvernement, et c'est celui de laisser bâtir des moulins et des fabriques sur les écluses des canaux qui tirent leur pouvoir moteur de ce qui était regardé autrefois comme le surplus d'eau des canaux. Cet état de choses a atteint de telles proportions que les canaux ne seront bientôt plus que les moyens d'approvisionnement des moulins, au grand dommage et danger de la navigation. C'est particulièrement le cas du Canal Lachine où, il y a quelque temps, un propulseur, entraîné par la rapidité du courant, sombra avec une riche cargaison de grains. La navigation du Canal Lachine est devenue telle à raison de la rapidité du courant, spécialement aux portes d'écluses, que les barges chargées de grains arrivant à Lachine le

soir sont obligées d'attendre jusqu'au lendemain matin avant de descendre dans le Canal, et les steamers qui arrivent le matin à Lachine trouvent une foule de barges qui attendent et demandent d'être expédiées avant le vapeur nouveau-venu, occasionnant ainsi une grande perte de temps à ceux-ci.

La chambre soumet respectueusement qu'il n'entre point dans les attributions de l'Etat de construire des dames ni des cours d'eau pour le public et que ces travaux seraient beaucoup plus convenablement abandonnés aux particuliers.

En terminant, et comme preuve de l'importance croissante de notre marine intérieure à vapeur, la chambre réfère avec beaucoup de satisfaction au fait qu'il y a au moins treize propulseurs des plus fortes dimensions possibles, qui sont en construction dans les divers chantiers de Montréal, Kingston, Ste. Catherine, Hamilton et Chatham, qui seront prêts à l'ouverture de la navigation, destinés au commerce entre les grands lacs et Montréal et qui coûteront plus d'un demi-million.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

WILLIAM MCKAY,

Secrétaire de la Chambre de Commerce d'Hamilton.

Les sociétés de construction.

On lit dans la *Minerve* de cette ville :

Il existe dans notre ville, une foule de sociétés de construction, dont le but doit être de procurer à leurs actionnaires les moyens d'acquérir des biens-fonds et de prêter de l'argent à certaines conditions. Ces sociétés sont nombreuses et il en surgit de nouvelles presque à chaque mois; ce qui prouve que les capitaux abondent en Canada et qu'elles font d'excellentes affaires. Leurs directeurs, sont, dans la plupart de ces sociétés, des gens entendus en l'art de manier l'argent et de multiplier les deniers de ceux qui veulent bien avoir confiance en leur habileté. Malheureusement, ce qui est habile n'est pas toujours honnête, et il peut arriver que les opérations d'une société qui voudrait se constituer pour exploiter le public puisse être entachées de ruses et de dissimulation contre lesquelles il serait impossible de protéger les braves gens peu habitués aux roueries des financiers, car il ne manque pas de spéculateurs qui pourraient, à bon droit, prendre pour devise le mot d'Alexandre Dumas : " Les affaires c'est l'argent des autres."

Ces sociétés qui peuvent être si utiles peuvent aussi être dangereuses. Plus elles se multiplieront, plus le danger sera grand et prochain. A l'heure qu'il est, elles n'offrent aucune garantie aux actionnaires et c'est là un vice radical. Il a été admis en principe, dans la loi concernant les banques, que toute association faisant des opérations financières est tenue de fournir certaine garantie; de faire un dépôt entre les mains du receveur général. Pourquoi les sociétés de construction ne sont-elles pas astreintes à la même règle? Est-ce

parcequ'elles sont moins solidement constituées que les banques? Les actionnaires et les déposants ne dépendent aujourd'hui que de l'honnêteté individuelle des Directeurs, ce qui est beaucoup, mais peut devenir très peu de chose dans certains cas qu'on ne peut prévoir. Nous tenons les Directeurs de ces sociétés pour de parfaits honnêtes hommes, mais il suffit d'un malheur, d'une opération risquée pour transformer un caissier, un comptable, un commis d'une institution de ce genre en franc coquin. Les hommes sont là comme partout ailleurs avec leur cupidité et leur amour du lucre.

Il y a quelques vingt ans, l'on fondait à Québec une caisse d'économie. Elle paraissait offrir toutes les garanties possibles aux déposants. Les directeurs étaient gens bien posés, jouissant d'une excellente réputation. Leurs séances se tenaient dans une sacristie de l'église de St. Roch, et on les commençait en récitant des prières. Malgré tous ces dehors honnêtes, les déposants se trouvèrent un beau matin vis-à-vis une caisse vide, sans que l'on sache encore aujourd'hui quel chemin ont pris les épargnes d'un millier d'ouvriers. C'est un malheur semblable que nous voulons conjurer à Montréal.

Nous espérons qu'à sa prochaine session le parlement fédéral sera saisi de cette question et passera une loi qui rendra service au public et aux sociétés de construction elles-mêmes, au moins à celles qui veulent être honnêtes en affaires.

Commerce extérieur de la France.

ONZE PREMIERS MOIS DE 1872.

La dernière livraison des documents statistiques de la douane résume le mouvement des importations et des exportations pour les onze premiers mois de l'année 1872.

Les importations se sont élevées pendant cette période à..... millions 3,190
Les exportations à..... 3,338

Le mouvement général de l'entrée et de la sortie des marchandises est donc, abstraction faite des métaux précieux, de..... 6,528

Durant les onze premiers mois de 1869, les importations se sont élevées à..... millions 2,824
et les exportations à..... 2,846

Ensemble..... 5,670

L'amélioration d'une année sur l'autre est donc de 837 millions, savoir : 366 millions pour les importations et 491 millions pour les exportations. Enfin, au 30 novembre dernier, le mouvement des exportations dépassait de 147 1/2 millions celui des importations; cet excédant à la même époque de 1869, n'était que de 22 millions.

Envisagés séparément, les résultats du mois de novembre 1872 sont représentés par une importation de 306 millions et une exportation de 310 1/2 millions.

En ce qui concerne le mouvement des métaux précieux, il se résume, pour les onze premiers mois de l'année écoulée, en une entrée de 379 1/2 millions et une sortie de 281 millions, c'est-à-dire que l'importation excède l'exportation de 98 1/2 millions.

Le mouvement de la navigation pendant les onze premiers mois de 1872 est représenté ;

A l'entrée, par 10,759 navires français jaugeant ensemble... Tonneaux 2,614,417 et par 18,005 navires étrangers jaugeant..... 4,097,745

Total général, 28,764 navires jaugeant..... 6,712,162
A la sortie, par 9,880 navires français jaugeant... Tonneaux 2,461,588 et par 19,992 navires étrangers jaugeant..... 2,707,328

Total général, 22,872 navires jaugeant..... 5,168,916

Le mouvement général, entrées et sorties combinées, est représenté par 51,636 navires jaugeant ensemble 11,881,072 tonneaux. En 1869, il était de 50,182 navires pour 10 millions 161,929 tonneaux. Il y a donc, en faveur des onze premiers mois de 1872, une augmentation de 1,454 navires et de 1,719,149 tonnes sur la même période de l'année normale correspondante.

La navigation sous pavillon français entre dans ce résultat général pour 20,639 navires jaugeant 5,076,005 tonneaux. C'est une augmentation de 2,851 navires et de 1,145,832 tonneaux sur 1869.

Budget de la Marine en Angleterre, en France, en Italie et aux Etats-Unis.

La *Rivista maritima* a publié sur les budgets de la marine, en ces différents pays, un article que vient de traduire M. Juhel, enseigne de vaisseau, et que doit reproduire la *Revue maritime* dans son prochain numéro. Nous en détachons les passages suivants :

En nombre rond le budget de l'Autriche est d'environ un milliard ; celui de l'Angleterre et de la France, chacun de 2 milliards ; celui de l'Italie de 1 milliard ; celui des Etats-Unis de 1 milliard et demi. Il ressort de la comparaison des budgets de la marine avec les budgets totaux que :

La France dépense pour sa marine 1/15 de son budget annuel ;

L'Angleterre dépense pour sa marine 1/8 de son budget annuel ;

L'Italie dépense pour sa marine 1/20 de son budget annuel ;

Les Etats-Unis dépensent pour leur marine 1/15 de leur budget annuel.

L'ensemble des budgets de ces différentes nations, déduction faite des sommes mises de côté pour assurer le service de la rente est :

En Angleterre.....	1,300 millions
En France.....	1,100 "
En Italie.....	700 "
En Amérique.....	900 "

Les budgets correspondants de la marine sont :

En Angleterre.....	240 millions
En France.....	123 "
En Amérique.....	98 "
En Italie.....	36 "

Le rapport des budgets de la marine à ceux de tous les services réunis, celui de la rente excepté, est représenté par les fractions suivantes :

En Italie.....	1/19.5
En France.....	1/8.5
En Amérique.....	1/9.2
En Angleterre.....	1/5.41

Nous déduisons de tous ces chiffres que si l'Italie, qui dépense actuellement pour sa

marine 36 millions, voulait donner à sa flotte la même importance que l'Amérique donne à la sienne, elle devrait dépenser 76 millions, 80 millions en imitant la France, enfin 130 en faisant comme l'Angleterre.

Le recensement de 1872 en France.

Le *Journal officiel* publie le rapport adressé par M. le ministre de l'intérieur à M. le président de la République sur le dénombrement de la population auquel il a été procédé en 1872.

Le rapport rappelle d'abord quelle a été l'étendue des pertes territoriales subies par la France, par suite des traités de paix des 26 février et 10 mai 1871 et de la convention additionnelle du 12 octobre suivant.

D'après le dénombrement de 1866, la France comprenait 89 départements, 373 arrondissements, 2,940 cantons, 37,548 communes et 38,077,094 âmes.

Ont été cédés entièrement : 1 département, 8 arrondissements, 84 cantons ; ont été cédés en partie : 3 départements, 6 arrondissements, 13 cantons. Cédés en tout : 1,689 communes ayant une population de 1,587,238 âmes. Restent, en tenant compte des fractions de circonscription qui ont conservé leur autonomie : 87 départements, 362 arrondissements, 2,859 cantons, 35,859 communes et 36,469,856 âmes.

Le dernier recensement qui s'est accompli d'après les nouvelles délimitations réduites à 87 [en y comprenant le territoire de Belfort], le nombre des circonscriptions départementales ; à 362 le nombre des arrondissements ; à 2,865 le nombre des cantons ; à 35,989 le nombre des communes, et à 36,102,621 le nombre des habitants.

Si donc on eût raisonné aux deux époques sur la même étendue territoriale, on fût arrivé à constater pour les arrondissements un nombre stationnaire, tandis que le nombre des cantons se serait accru de 8 par suite de la création des cantons de Villars [Ain] Trouville [Calvados], Bessèges [Gard], Amplopuis [Rhône], du Creuzot [Saône et Loire], de la Seyne [Var], et de la division des Cantons de Boulogne et de Roubaix.

Le nombre des communes aurait également augmenté, 130 sections ayant été érigées en municipalités distinctes.

La population, au contraire, qui, pour le territoire actuel de la France, était en 1866, de.....	36,469,856
et qui n'est plus aujourd'hui que de.....	36,102,921

aurait diminué de..... 336,935

Cette diminution a pour causes principales, indépendamment de la guerre, les cruelles épidémies varioliques qui ont sévi dans beaucoup de départements en 1870 et 1871, un certain ralentissement dans le nombre des mariages et aussi un excédant de décès sur les naissances.

Elle se répartit, bien que dans une proportion inégale, sur presque toute la France ; 14 départements, en effet, sont seuls en progrès. L'accroissement n'a même d'importance que dans l'Allier ; la Loire, le Nord, le Pas-de-Calais, la Seine et Seine-et-Oise. La population a décliné dans tous les autres.

L'industrie des cols de papier.

Un journal donne les curieux détails que voici sur l'industrie des cols de papier, qui est montée sur une si grande échelle à New-York. Cent cinquante millions de cols en papier sont usés tous les ans seulement dans les Etats-Unis, et la statistique montre que ce nombre s'augmente rapidement, en même temps que la fabrication se perfectionne.

Les faux-cols de papier sont de deux sortes : en papier et toile combinés et en papier seul. Le papier dont on se sert est fait avec les meilleures matières premières et moulé en feuilles blanches, de 91 centimètres de hauteur sur 40 centimètres de largeur.

La rame pèse 55.7 kilogrammes. Ce papier est envoyé à l'atelier de vernissage, où il reçoit une légère couche de brillant, puis il est placé dans des châssis chauffés par la vapeur ; on ne le retire que lorsqu'il est tout à fait sec. Ce travail se fait entièrement à la main ; le vernis s'applique avec une brosse ordinaire.

Le papier reçoit ensuite le gaufrage qui lui donne l'apparence de la toile. A cet effet, on met entre les feuilles des morceaux de mousseline ayant exactement les mêmes dimensions, de manière que le papier et la mousseline alternent régulièrement. Lorsque quatorze ou quinze feuilles sont ainsi superposées, on fait passer le tout entre des rouleaux d'acier, dont l'action suffit pour imprimer sur le papier le dessin du linge. On obtient ainsi un fac-simile très-exact.

On polit ensuite chaque feuille séparément en la passant sur des brosses qui ont un mouvement circulaire très-lent. Puis le papier est envoyé à l'atelier de finissage, où les faux-cols sont découpés d'un seul coup au moyen d'emporte-pièces en acier. On met sous une presse environ 80 feuilles l'emporte-pièces par-dessus, et l'on fait tourner le volant. L'opération se fait d'un seul coup, et les cols sont terminés, sauf les boutonnières et le moulage.

A une extrémité de l'atelier se trouvent de grands rouleaux de mousseline empesée dont on devinerait difficilement l'usage au premier abord.

Cette mousseline est coupée en petites pièces elliptiques ; on colle une de ces pièces au milieu et aux deux bouts, aux endroits où doivent se trouver les boutonnières, de façon qu'elles ne se déchirent pas, si le col devonait humide par la transpiration. Une machine très-ingénieuse place des petites pièces d'étoffe, découpe les boutonnières, fait l'imitation du piqué au bord des cols, et y imprime le numéro de la grandeur. Tout cela se fait en un seul mouvement.

Dès que les cols sortent de cette machine, ils reçoivent le moulage nécessaire pour qu'ils s'appliquent bien sur le cou.

L'appareil qui exécute ce travail fonctionne avec une rapidité étonnante, et qui n'a d'égal que la vivacité avec laquelle les ouvriers mettent les cols par la douzaine dans les boîtes. Chaque ouvrière emballe 20,000 cols par jour. Enfin la dernière opération consiste à étiqueter les boîtes et à les classer par grandeur.

Les cols qui contiennent de la toile sont un peu plus chers que ceux qui sont tout en papier. Ils se fabriquent de la même manière, mais l'opération du gaufrage est inutile, une légère mousseline étant collée à la surface extérieure. Les manchettes et les devant de chemises en papier se fabriquent d'une manière analogue, au moyen d'emporte-pièces de formes convenables.

Petit Manuel d'Agriculture.

Nos remerciements à l'auteur pour ce petit livre dont nous avons déjà parlé et qui vaut son pesant d'or. Il n'est pas un cultivateur qui devrait être sans un exemplaire et nos maisons d'éducation ne pourraient faire mieux que de le faire connaître à tous leurs élèves. C'est par la distribution de tels livres dans nos campagnes qu'on inculquera le goût de la lecture en même temps qu'on infusera les connaissances utiles. Nos félicitations au Ministre d'Agriculture de la Province de Québec pour sa bonne idée de faire publier le "Petit Manuel d'Agriculture" avec l'intention de le distribuer parmi nos cultivateurs.

MARCHE MONÉTAIRE.

19 février 1873.

Le marché est tranquille.

Les parts de banque ont été plus faciles et il s'est fait des transactions aux prix suivants :

Table of financial data with columns: STOCKS, Ache-teurs, Ven-deurs, Transac-tions. Lists various banks and their exchange rates.

Change.

Table of exchange rates for various banks and locations like London, New-York, and Montreal.

Prix courants des Métaux, Ferronneries, etc., etc.

CORRIGES PAR LA MAISON C. H. LETOURNEUX.

* Les articles marqués d'un astérisque sont de manufacture indigène.

Table of metal prices including items like Acier fondu, Ancre, Balances de comptoir, Bouillottes de ferme, Carvelles pressées, etc.

Table of various goods and services including Fusée de Mine, Fonte par tonneau, Machines à perforeur, etc.

PRIX COURANTS

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for various commodities including acids, alkalis, ammoniacs, oils, articles in wood, galena, biscuits, beer, wood for churning, wood for service, bouchons, bottles, and bricks.

Table of market prices for various types of coffee (Café Vert), cigars, chocolate, cacao, and other goods.

Table of market prices for various types of oil (Huile), flour (Farines), and other foodstuffs.

Grains—

Blé de Prin. par 60 lbs.	Nominal	do	do
do Blanc d'hiver do	do	do	do
do Rouge d'hiver do	do	do	do
do Milwaukee No.1 do	nominal	do	do
do do No.2 do	do	do	do
do Chicago No.1 do	do	do	do
do do No.2 do	do	do	do
Pois. par 60 lbs.	0 80		
Mais. par 56 lbs.	57 1/2		
Avoine. par 32 lbs.	32		
Grainé de Lin. par 60 lbs.	nominal		
do de ML. par 45 lbs.	do		
do Tréfle. par lb.	do		

Houblon—

Récolte 1871. par lb.	Manque		
do 1872. do	19	20	

Huiles—

De Baleine brute. par gallon.	Manque		
De Lin domestique crue do	77 1/2	80	
do do bouillie do	82 1/2	85	
do étrangère crue do	80	82 1/2	
do do bouillie do	85	87 1/2	
De Lard Extra. do	Manque		
do No 1. do	80	85	
do No 2. do	75	80	
De loup marin raffinée. do	70	72 1/2	
do blanche ord do	67 1/2	70	
do huile do	60	62 1/2	
do brune do	Manque		
D'olive de bouche en fut do	1 75	1 80	
do commune do	1 10	1 15	
do bouche Baigialupl do			
do en bouteille. par caisse.	2 60	2 75	
do do do do	3 40	3 50	
do de Bartonet Guestier do	0 00	0 00	
do do do do	7 50	8 00	
do de Puget Bout. do	8 50	9 00	
do do do do	6 50	6 75	
do de Pisset Bout. do	2 40	2 50	
do do do do	3 40	3 50	
do de Plagiat Bout. do	2 65	2 80	
do do do do	3 50	3 80	
De morue. par gallon.	55	57 1/2	
De palme. par lb	94	10	
De Blein. par lb	14	15	
Vegetale. par gallon.	80	8	

Laine—

Laine du Canada. par lb.	35	40
Etrée do	35	40
Comme do	25	35
Notre do	25	30

Magenta—

En boeaux. par lb.	4 00
-------------------------	------

Marinades—

Cross et Black well. par douz	2 60	2 70
Joyce do	2 00	2 10
Thin do	2 00	2 10
Pigot do	Manque	

Mastique—

Anglais. par 100 lbs.	Manque	
domestique. do	3 00	4 00

Melasse—

Burbado. par gallon	10	43
Centrifuge. do	10	22
Cuba. do	25	30
Demerara. do	30	35
Moscovade. do	27 1/2	32 1/2
Nouvelle-Orléans. do	Manque	
Porto Rico. do	Manque	
Sugar House. do	19	20

Mine de plomb—

Dôme. par grosse.	2 00	2 10
Anglais. par lb.	5	7
Pétrole raffinée. par gallon.	38 1/2	42

Produits chimiques, &c., &c.

Aur. par 100 lbs.	2 50	00
Al-Carbonate de Soude, par baril		
de 112 lbs.	5 50	6 00
Bleaching powder par 100 lbs.	4 00	4 25
Borax. do	27	30
Campfire par lb.	45	50
Carb. d'Ammoniaque. do	22 1/2	25
Cochénille. do	80	90
Couperose. par 100 lbs.	1 00	1 25
Crème de Tartre, cristaux par lb.	28	30
do moulu. do	30	32 1/2
Chlorate de Chaux. par 100 lbs.	4 00	4 25

Extrait de Bois de Campêche

en gros par lbs.	91	104
Do. 2-lbs.	104	107
Do. 1-lb.	113	
Do. 1/2-lb.	123	
Do. 1/4-lb.	134	
Do Assortl. do	134	
Fleur de soufre. par 100 lbs.	3 25	3 57
Garance hollandaise. par lb.	15	16
Do française. do	10	12
Gomme Arabique en lots. do	25	35
Do triée. do	40	50
Do Shellac. do	45	55
Indigo de Madras. do	55	65
Do. Manille. do	50	55
Laque & teinture. do	30	35
Noir de fumée. do	64	74
Noix de Galle. do	27 1/2	32 1/2
Pâte de Reglisse de Calabra do	18	20
do Sicile. do	15	16

Sel Epson. par 100 lbs.	2 00	2 50
Soude caustique. do	5 75	6 80
Soufre en Canon. do	2 75	3 00
Senné. par lb.	25	30
Sel de Soude. par 100 lbs.	2 25	2 50
Salpêtre. par baril	10 50	11 50
Sardines à l'huile 1/2 boîte chaque	17 1/2	
do do do	29	
do do do	manquant	
Sagou, perlé par lb.	6 1/2	
Sauces assorties. par douz.	1 50	3 25

Savon—

Savon commun. par boîte 60 lbs	1 40
" brun ordinaire. par lb	0 04 1/2
" marque de la couronne 0 05	0 05 1/2
" blanc. do	0 04 1/2
" toilette. par douz	0 30

Sel—

Gros de Liverpool. par sac 2 10 & 2 25	
Fin " " " " " " " " " " " "	1 75
Factory Filled. " " " " " " " " " " " "	2 25
Fin de table. par douz	1 25
d'Hyères. par minot	35
De Goderich. par baril.	1 75

Sucres—

Centrifuge. par lb.	9	9 1/2
Moscovade. do	9	9 1/2
" Cuba. do	8 1/2	9
Demerara. do	Manque	
Porto Rico. do	9	9 1/2
Raffiné Ecossais. do	9	9 1/2
do Anglais blanc. do	manque	
do en morceaux. do	12	12 1/2
Sucre jaune. No. 2 } Sel n échantillon.		
" No. 3 }		
Sucre blanc raffiné A. par lb.	0 11 1/2	
" cassé. do	0 12 1/2	
" en poudre. do	0 12 1/2	
" pour confiseur. do	0 13 1/2	

Tabac, manufacturé

Fancy Brigt. par lb.	0 48	0 58
Bright Marqes } spéciales	0 30	0 40
Mahogany } " " "	0 17 1/2	0 28
Bright " " "	0 17	0 30
Noir, à chiquer, sucré. do	0 17 1/2	0 19 1/2
Murin. do	0 17 1/2	0 19 1/2
Victoria. do	0 17 1/2	0 19 1/2
Petit favori. do	0 17 1/2	0 19 1/2
Diamant. do	0 00	0 19 1/2
Prince de Galles Nos. 1 et 2. do	0 10 1/2	0 18 1/2
" Nos. 2, 3 et 4. do	0 14	0 15
Américain en feuille. do	Manque	
Canadien " " "	0 7	7 1/2

Thé—

Gunpowder. Nominal	
Extra fin à choix. par lb	0 80
Bon ordinaire à bon. do	0 70
Commun à bon. do	0 60

Impérial—

Extra fin à choix. do	0 75
Bon ordinaire à bon. do	0 60
Commun à bon. do	0 40

Young Hyson—

Extra fin à choix. do	0 80
Bon ordinaire à bon. do	0 70
Commun à bon. do	0 55

Hyson—

Extra fin à choix. do	0 60
Bon ordinaire à bon. do	0 45
Commun à bon. do	0 38

Japonais—

Extra fin à choix. do	0 60
Bon ordinaire à bon. do	0 51
Commun à bon. do	0 27 1/2

Twankay—

Bon ordinaire à bon. do	0 35
Commun à bon. do	0 25

Souchong et Congou—

Extra fin à choix. do	0 85
Bon ordinaire à bon. do	0 55
Commun à bon. do	0 40

Oolong—

Extra fin à choix. do	0 70
Bon ordinaire à bon. do	0 65
Commun à bon. do	0 40

Vitres—

Allemande par 50 pieds	
6 1/2 7, 7 1/2 8 1/2, 7 1/2 9, 8 1/2 10, 10 1/2 12, 10 1/2 14	3 00
12 1/2 16, 14 1/2 20	3 2 1/2
18 1/2 21	3 50

Sprittueux, Vins, &c.

Bière—

Allsopp bouteilles. par douz	2 40	2 60
Bass. " " " " " " " " " " " "	1 50	1 70
Bass. " " " " " " " " " " " "	2 45	2 60
Jeffrey " " " " " " " " " " " "	1 60	2 75
" " " " " " " " " " " "	2 45	2 60
" " " " " " " " " " " "	1 60	1 75
W. Younger et Cie, bouteilles " " " " " " " " " " " "	2 45	2 60
" " " " " " " " " " " "	1 50	1 60

Eau-de-Vie—

Giraud frère. par gallon.	Manque
" " " " " " " " " " " "	5 50
Chaloupin. par gallon.	2 10
" " " " " " " " " " " "	7 00
Biscuit, Dubouché et Cie par gallon.	1 90
" " " " " " " " " " " "	8 00
Hennessy et Cie. par gallon.	2 15
" " " " " " " " " " " "	7 75

Martell. gallon.	2 10	2 25
" " " " " " " " " " " "	7 75	8 00
Jules Robin et Cie. par gallon.	2 00	2 20
" " " " " " " " " " " "	7 00	7 50
Sazerac Desforges et Cie par gallon.	1 00	2 00
" " " " " " " " " " " "	0 50	7 00
Coran et Cie. par gallon.	Manque	
" " " " " " " " " " " "	6 00	6 50
Pinet, Castillon et Cie. par gallon.	2 00	2 10
" " " " " " " " " " " "	7 00	7 50

Central Vineyard Proprietors,

Old Vineyard Proprietors. par gallon.	2 00	2 10
Renaull. do	2 00	2 10
" " " " " " " " " " " "	7 00	7 75
Gerin. par gallon.	1 90	2 40
" " " " " " " " " " " "	6 50	10 00

Génévrière—

Boll and Dunlop. par gallon.	1 42 1/2	1 45
DeKuyper. do	1 45	1 50
Houtman. do	1 40	1 42 1/2
Henneker. do	1 40	1 42 1/2
Key Brand. do	1 40	1 42 1/2
Beuker. do	Manque	
Linenbrink. do	do	

Caisnes Rouge—

Boll et Dunlop. par caisse.	6 75
DeKuyper. do	6 80
Houtman. do	6 50
Henneker. do	Manque
Key Brand. do	6 50
Beuker. do	Manque
Linenbrink. do	do

Caisnes Vertes—

Boll et Dunlop. do	3 50
DeKuyper. do	3 80
Houtman. do	3 00
Henneker. do	3 90
Key Brand. do	3 50
Beuker. do	Manque
Linenbrink. do	do

Caisnes Jaunes—

Key Brand. do	6 75
--------------------	------

Caisnes Bleues—

Key Brand. do	4 00
--------------------	------

Old Tom—

Booth. par caisse.	5 75
Bernard. do	5 25
Plett. do	4 50

Whisky Ecossais—

Ramsay. par gallon.	2 00
" " " " " " " " " " " "	5 50
Bullock, Laide & Co. par gallon.	2 85
" " " " " " " " " " " "	4 50
Stewart. par gallon.	1 70
" " " " " " " " " " " "	4 00

Vins Xeres—

Valette. par gallon.	0 65
Paul Emile Thomas. do	0 75
Montillo. do	0 80
Lacave. do	0 90
Pemartin. do	1 20
Domercq. do	1 50
Malvoisie. do	1 00
Cramp Sutter et Cie. do	2 10
" " " " " " " " " " " "	5 50
" " " " " " " " " " " "	6 00

Vin de Gingembre Ber-

nard. par douz.	3 50
do. par gallon.	90
Domestique. par douz.	3 00
do. par gallon.	70

Whisky Irlandais—

Cork Distillery. par gallon.	2 00
Dunville. do	2 00
" " " " " " " " " " " "	5 75

Whisky de Seigte—

En douane. do	32
Acquité. do	80

Rhum—

Jamaïque. par gallon.	1 90
Demerara. do	1 70
Cuba. do	1 60

Porto—

No. 1, 2 et 3. do	0 65
" " " " " " " " " " " "	0 95
Catalans. do	0 60
Molnier. do	0 65
Grattan No. 1. do	1 40
" " " " " " " " " " " "	1 50
" " " " " " " " " " " "	1 75
" " " " " " " " " " " "	2 25
Hunt. do	1 15
Offley, Cramp & Fores-	
ter's OO " " " " " " " " " " " "	1 80
" " " " " " " " " " " "	1 45
" " " " " " " " " " " "	1 65
" " " " " " " " " " " "	2 25
" " " " " " " " " " " "	2 10

Champagne—

Moët & Chandon, No 1 bouteilles.	18 00
" " " " " " " " " " " "	17 00

La Banque du Peuple

AVIS

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple, aura lieu aux Bureaux de la Banque, Rue St. Jacques, LUNDI, le TROIS MARS prochain, à 3 heures P. M., conformément aux 16e et 17e clauses de l'Acte d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER,
Caisier.

Montréal, 6 février 1873



CHÉMIN DE FER

LE

GRAND TRONC du CANADA

BUREAU DE L'AGENT GENERAL DE FRET,

Montréal, 3 Février 1873.

Avis important concernant le Fret.

En conséquence du fait que les lettres initiales de plusieurs stations du fret sur la ligne de Grand-Tronc sont les mêmes, les marchands sont particulièrement requis dans tous les cas, lorsqu'ils adressent des paquets, d'écrire le nom de la station en entier; autrement la compagnie ne saurait donner de reçu pour le fret ni se rendre en aucune manière responsable de sa due livraison.

Par exemple un paquet destiné à St. Hilaire, s'il est adressé simplement St. H. pourrait signifier également St. Hyacinthe et St. Hubert. C'est pourquoi les marchands reconnaîtront la nécessité de placer sur le paquet le NOM ENTIER DE LA STATION, afin d'assurer une livraison exacte.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Général.
P. S. STEVENSON,
Agent-Général du fret.
A. BURNS,
Agent

LA BANQUE DU PEUPLE

DIVIDENDE No. 75

Les Actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'UN DIVIDENDE SEMI ANNUEL de QUATRE par cent, pour les six mois courant, a été déclaré, et sera payable aux Bureaux de la Banque, LUNDI, le TROIS MARS prochain et les jours suivants.

Le Livre de Transfert sera fermé le 14 au 28 Février courant inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER,
Caisier,

Montréal, 6 février 1873

ASSOCIÉ DEMANDÉ

ON DEMANDE

Un ASSOCIÉ pouvant disposer d'un capital de \$5,000 pour la manufacture déjà établie d'un article dont la consommation est grande et qui prend beaucoup d'extension en Canada.

Les profits réalisés sont très considérables. S'adresser par lettre au propriétaire du *Négociant Canadien*, No. 10, Rue St. Nicolas, Montréal, 6 fév.

LOTÉRIE VILLE-MARIE

Dans le but de venir en aide à différentes Institutions Religieuses.

32,000 BILLETS

\$1.00 CHAQUE

Prix	VALEUR
Une propriété (Rue du Bussin, Montréal) loyer annuel, \$500.....	5,000 00
Deux lots de terre (Rue St. Denis et Tanne-rius) \$700 chaque.....	1,400 00
Huit lots de terre (Chemin Ste. Catherine) à \$300 chaque.....	2,400 00
Quarante-huit lots (Côte Ste. Catherine) à \$150 chaque.....	7,200 00
Un prix en or de mille piastres.....	1,000 00
Cinquante prix de \$50 chaque.....	2,500 00
Cent prix de \$5 chaque.....	500 00
Doux cents prix de \$3 chaque.....	600 00
Six cents prix de \$1 chaque.....	600 00
Mille dix prix valant.....	\$21,200 00

DONS :

1—A l'Evêché de Montréal, pour venir en aide à la construction de la cathédrale	2,000 00
2—Pour venir en aide à la construction de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes	1,000 00
3—Aux pauvres (Société St. Vincent de Paul).....	1,000 00
4—Aux sœurs du Bon Pasteur.....	500 00
5—Aux Jésuites.....	500 00
6—Aux Oblats.....	500 00
7—Aux Sœurs de la Providence.....	400 00
8—Aux Sœurs de la Miséricorde.....	500 00
9—A la Colonie Piepoli.....	500 00
	\$7,000 00

Des Agents Responsables sont demandés

Chaque personne qui vendra dix billets aura le onzième gratis. Les argentés seront déposés entre les mains du Procureur de l'Evêché de Montréal.

Le soussigné devra chaque semaine faire un dépôt des argentés des Billets vendus et il sera tenu et obligé de publier dans le journal le *Nouvel Monde*, le reçu du dépôt accompagné des numéros qui auront été vendus.

La Corporation Episcopale ne sera responsable que des numéros qui auront été ainsi annoncés, accompagnés du reçu du dépôt.

Toutes personnes qui auront pris des Billets dont les numéros ne seront pas publiés dans le journal usité, sont priées d'en prévenir le trésorier sans délai, afin d'éviter toute erreur.

Le tirage sera fait d'après le mode adopté par les Sociétés de Construction et sera surveillé par trois Prêtres et trois laïques en présence du public.

Les propriétés données en prix sont au nom de l'Evêché qui en passera titre au gagnant aussitôt après la loterie, en payant le gagnant le prix du contrat.

Ceux qui désirent acquérir des billets pourront le faire en s'adressant au soussigné.

Pour \$10 on aura 11 Billets
" 20 " 22 " etc.

Les lettres adressées au soussigné devront être franches de port.

S'adresser à

G. H. DUMESNIL,
Gérant et Trésorier,
De la Loterie Ville-Marie,
No. 5, Rue St. Sacrement,
Mont.éal.

20 janv.



Bateau-à-Vapeur à Vendre

A VENDRE, la magnifique et puissant Bateau-à-Vapeur *ST. LAMBERT*, maintenant à Lachine. Ce Bateau-à-Vapeur est particulièrement adapté au service de traversée ou de remorquage, possédant d'amples accommodations sur la pont, pouvant transporter de 25 à 30 voyages de foin; possédant un puissant engin de 36 pouces et de neuf pieds de piston.

Il mesure 166 pieds de longueur, 46 pieds de largeur et 27 pieds de balancier; il dépense peu de charbon.

Conditions faciles.

Pour tous autres détails, s'adresser à

L. A. BOYER,
Président de la Compagnie de Bateau de la Traversée de St. Lambert,
Carré de la Douane,

Montréal, 6 février 1873

POISSON! POISSON!!

Grande Morue Verte en grenier

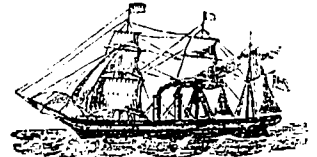
MORUE VERTE EN BARILS

A VENDRE PAR

H. LABELLE & Cie

RUE DU PORT

25 JANV.



BATEAUX-A-VAPEUR

ENTRE LES

PORTS de FRANCE

ET CEUX DE

MONTREAL ET QUEBEC

Les vaisseaux suivants de première classe, en fer, à hélice, maintenant en construction, seront expédiés comme suit, savoir :

Le SS MONTREAL, Lloyd A 100, de 130 chevaux, enregistré pour 1,000 tonnes, partira de Marseilles pour Montréal et Québec, le ou vers le 5 avril 1873.

Le SS TORONTO, Lloyd A 100, de 130 chevaux, enregistré pour 1,000 tonnes, partira de la Charente et de Bordeaux pour Montréal et Québec, le ou vers le 30 avril 1873.

Ces navires ont été construits spécialement pour le commerce et l'on s'attend qu'ils feront des trajets fort rapides.

On se propose d'en faire une ligne régulière entre les ports français et le Canada, et les expéditeurs de toutes espèces de marchandises les trouveront tout-à-fait convenables et commodes.

Il y aura place pour un nombre limité de passagers.

On annoncera prochainement les noms des agents à Marseilles, Bordeaux, Charente et Malaga.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la

Compagnie Franco-Canadienne de Steamers

(LIMITÉE)

17, WATER STREET

LIVERPOOL

On à

MM. Thompson, Murray & Cie

41, RUE ST. SACREMENT

MONTREAL.

11 déc.

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



: Est la seule originaire et authentique.

BELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS

Vendue par tous les Epiciers. 52

GAUCHER & TELMOSE

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 101 Des Commissaires,
MONTREAL.

G. GAUCHER.

52

L. W. TELMOSE.

MORIN & CIE.,

Courtiers et Commissionnaires
OFFRENT EN VENTE

- 250 Barils } Whisky de Wiser.
- 100 tonnes } 50 degrés
- 100 Barils Whisky de Seigle,
- 25 Caisses Tabac en feuille,
- 250 Tinettes Saindoux,
- 300 Barils Lard mess et Mess mince,
- 10 Boucauts Grande Morue verte,
- 100 Barils Petite do do
- 80 Barils Huile de Morue,
- 6 Barriques do
- 50 Barils Poisson blanc,
- 25 Barils Truite des Lacs,
- 1,000,000 Cigares Allemands.

DOLPHE GERMAIN
AVOCAT,

SYNDIC OFFICIEL POUR LE COMTÉ RICHELIEU
RUE GEORGE, SOREL.

M. GERMAIN se charge de toutes affaires légales et de collectons dans le District de Richelieu.

L'AGENCE COMMERCIALE

DU
CANADA

INSTITUTION NATIONALE

ETABLIE EN JANVIER 1871

Fournit des informations en détail sur le caractère, la capacité et la force financière de chaque marchand, commerçant, fabricant et banquier de toute la Puissance

Un Régistre contenant les noms et estimations des personnes qui sont dans les affaires, sera donné avec un exposé de chacun des changements et des nouvelles sociétés

MURRAY, MIDDLEMISS ET CIE.,
PROPRIETAIRES

95, Rue St. François-Xavier, Montréal

Hamilton, 20 James Street South.
Halifax, Messier's Building, Hollis St.
Toronto, 16 et 18, Wellington St. East.
St. Jean, N. B., Prince William Street.

Bureaux associés dans tous les Etats-Unis et la Grande-Bretagne

LES AGENCES COMMERCIALES.

"Nous recommandons à nos lecteurs la lecture de l'annonce de l'agence mer antile de MM. Murray, Middlemiss & Cie.

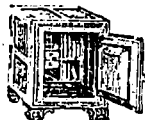
"Quoiqu'on puisse dire, les agences mercantiles sont devanées d'une indispensable nécessité aux hommes d'affaires, et sans vouloir déprécier les autres en quoi que ce soit, nous croyons que celle de MM. Murray Middlemiss & Cie. offre de solides et sérieuses garanties."—*Le Négociant Canadien.*

HOSPICE LABELLE & CIE.

Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,
No. 10, RUE DU PORT, MONTREAL.

52



MANUFACTURE
DE
COFFRES FORT DE LA PUISSANCE

DE
GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Voleurs, doublés en Acier et en Fer.

Constructeur de ponts en fer

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voleurs.
PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu.
PORTES EN FER pour Barques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, BILLETS de Banques, Déchèures, etc.
SERRURES BREVETÉES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Prisons.
OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en échange de coffres neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée
MONTREAL.

9 Juillet 1872.

39

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES ET DE MINES (Limitée.)

Bureau principal—22 Mining Lane, LONDRES, Angleterre.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,

13 Halle aux Blés,

52

MONTREAL.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRETERIES ET VAISSELLE,

339 et 341 Rue St. Paul,

BATISSE DES SEIGNS, MONTREAL. 52

A. DUBORD & CIE.

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS de TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

DESMARTEAU & CIE.

Importateurs de

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, &c.

EN GROS

231 et 233 Rue des Commissaires

MONTREAL.

52



AVIS PARLEMENTAIRE.

CHAMBRE DES COMMUNES,

BUREAU DU GREFFIER,

Ottawa, le 30 janvier 1873.

Conformément à la 50ème Règle de la Chambre AVIS est par les présentes donné que le temps pour

RECEVOIR LES PETITIONS

CONCERNANT LES

BILLS PRIVÉS

Expirera MERCREDI, le 26ème jour de MARS prochain.

ALFRED PATRICK,

Greffier de la Chambre.

Tous les journaux sont priés de reproduire l'annonce ci-dessus jusqu'à l'ouverture du Parlement.

31 janvier 1873

JOHN HOPE ET CIE

Marchands Commissionnaires

Représentants en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BORDEAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN, SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERIC VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH, LADE & CIE., GLASGOW.

" DEINHARD & CIE., COBLENTZ.

" E. & G. HIBBERT, LONDRES, Exportateurs de la bière en bouteille de MM. Bass & Cie.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Exportateurs de porter en bouteilles de MM. A. Guinness Fils & Cie., &c., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que du Commerce en Gros.

29 octobre 1872.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL, ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'A etc de Faillite de 1869.

C. H. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Ferromnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 265, Rue St. Paul.

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTREAL.

HAGENS & CIE.,

(Autrefois Luders, Hagens & Cie.)

IMPORTATEUR EN GROS

DE

Ferromerie, Porcelaine, Produits Chimiques, Teintures, Bronzes, Draps de Crin, Colle-Forte, Crayons de A. W. Faber, Cigares, Cartes à jouer, et Articles Allemands de Fantaisie, Etc.

361, RUE DES COMMISSAIRES,

Vis-à-vis la Douane

MONTREAL.

MORIN & CIE.,

COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,

EPICERIES,

ET SPIRITUEUX,

DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott,

Coin des rues ST. NICHOLAS et ST. PAUL

MONTREAL.

GEANDES DECOUVERTES

Dr. J. A. CREVIER.

L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le choléra et toute espèce de Diarrhée, Déangement d'Intestins et d'Estomac, Indigestions, &c., &c.
Curee merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.

Prix - - - - 50 Cts. la Boutelle.

Certificats par les personnes suivantes :

Les RR. M^{rs}. J. Raymond, p^{re}., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe ; Ed. Crevier, p^{re}., V.-G. et Sup. du Collège de Ste. Marie de Monnoir, J. S. Derome, p^{re}. ; F. X. Collerotte, P^{re}., Sup. du Collège de St. Césaire ; J. Provencal, curé de St. Césaire ; J. S. Timpier, P^{re}., curé de St. Paul ; P^{re}lon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif ; les Docteurs Franchère, P^{re}nsommeau, Jacques, et par MM. Charles Couture, Victor Côté, J. Bte. Tessier, Dollo Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,

No. 44, Rue Bonsecours.

Reduction libérale faite au commerce. 37

POISSON BLANC

TRUITE DES LACS

EN

DEMI BARILS

A VENDRE PAR

KIRKWOOD & MORE

26, Rue des Enfants Trouvés

30 Janv.

N. VALOIS & CIE.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES EN GROS

26 et 28 Place Jacques Cartier,

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.

IMPORTATEURS DE VINS, SPIRITUEUX

EPICERIES,

MARCHANDS DE FARINE, LARD, SAINDOUX.

274 et 281 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

S. GELINAS,

IMPORTATEUR.

No. 256, Rue St. Paul

Troisième porte de

M. AMABLE PREVOST,

52

MONTREAL.

Thomas, Thibaudeau & Cie.

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTES

En Gros Seulement, No. 320, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal.
THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec. MONTREAL.
THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester. 52

MAGASIN CANADIEN

DE

FERRONNERIE

H. BELINEAU

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERBLANTERIES

ENSEIGNE DE L'EGOCINE ET DU CADENAS

Nos. 193 et 195, rue St. Paul

MONTREAL.

Assortiment complet d'Huiles, Térébentins, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi : Poêles doubles à un ou deux fourneaux. Poêles de Cuisine à charbon et à bois, de fantaisie et autres. 52

ETABLI EN 1869



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES SORTES

Huiles, Vernis, Mastics, Verres à vitres, Lampes, Placards, Cheminees, Etoupe, Coltar, &c., &c

VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, ETC.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture. 26

PIERRE JOLY & CIE.

IMPORTATEURS

MARCHANDS D'EPICERIES

Vins, Liqueurs, Provisions,

TABAC & CIGARES

264, RUE ST. PAUL, et 209 & 211, RUE

DES COMMISSAIRES

MONTREAL, P. Q.

Les Marchands qui s'établissent surtout trouveront à cet établissement des avantages tant par la variété du stock que pour la régularité des prix. 17

PRINTEMPS 1872

MARCHANDISES SECHES EN GROS

Un assortiment complet de Marchandises de nouvelles, de goût et d'étape, comprenant Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grande variété, chez

OGILVY & CIE.

16

MONTREAL.

BOYER, HUDON & CIE.,

Successors de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES,

PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER.

FRANIS HUDON.

CHARLES BOYER.

MONTREAL.

52

S. ROUSSEAU,

FERBLANTIER ET PLOMBIER

No. 337, Rue St. Laurent,

MONTREAL.

HUILE DE CHARBON, LAMPES, CHEMINÉES ET MECHES DE LAMPE

Ordres pour Fournaises à Feu Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Fournitures de Poêles, etc., exécutés avec diligence. Ordres pour Couvertures promptement remplis.

PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS.

M. S. ROUSSEAU a été pendant plusieurs années chef d'atelier chez M. T. Crevier, Rue Notre-Dame, où il a acquis une grande expérience dans ce genre d'ouvrage.

18 Juillet.

40

LA FABRIQUE DU PEUPLE

M. A. DEROCHE

(Successor de J. B. DEROCHE)

Importateur et Manufacturier de

TABACS, CIGARES, Etc

Nos. 241 et 243, RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

A l'Enseigne de la grosse Torquette vous trouverez du Tabac de toute espèce et de la meilleure qualité en feuilles, en torquettes et en poudre, en gros et en détail, et au plus bas prix. 52

LE

BULLETIN DE NEW-YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL

ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS

ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an.....\$8.00
Six mois.....4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New-York, 48 Broad Street, ou au Bureau du Négociant Canadien.